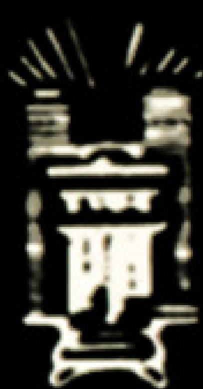
BANDES DESSINÉES

AVEZ-VOUS ASSEZ DE SANG-FROID
POUR FAIRE FACE À

L'INATTENDU



COMICS



POCKET

L'EMPREINTE D'OMEGA

N° 17

Suisse 2,50 F
Canada 1,25 $
5F

L'EMPREINTE D'OMEGA

Un facteur imprévisible interrompt le flot régulier des événements et, sans avertissement préalable ...

...un organisme admirablement adapté surgit en pleine discorde et en pleine violence.

Office de Centralisation d'Ouvrages

357 boulevard Gambetta 59200 Tourcoing


L'esprit cherche désespérément la clé de tout ceci. Que se passe-t-il ? Où se situe l'erreur ? Pourquoi ? Comment ?
Le corps, pendant ce temps...

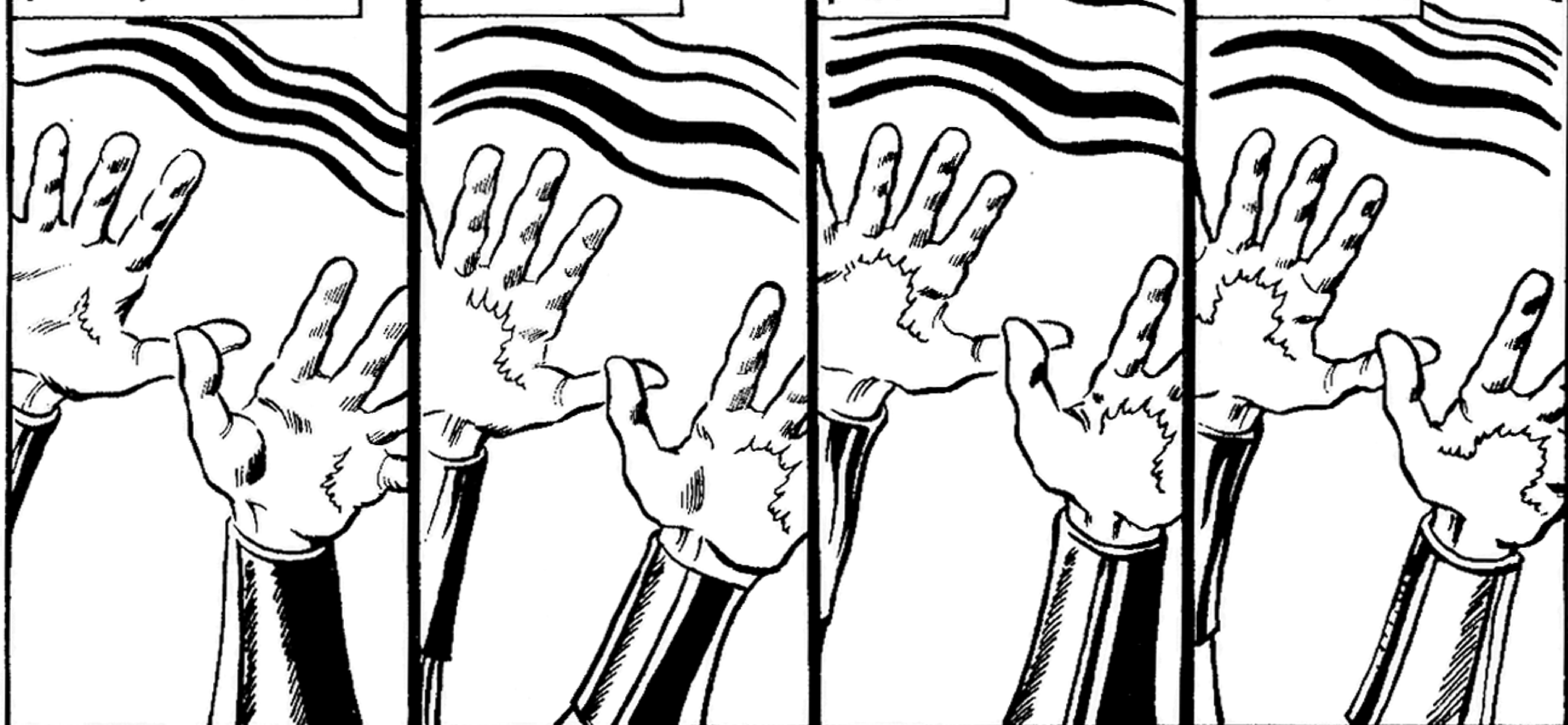

...fait ce qu'il doit faire ...


...pour survivre.
CHROOM


S'échapper... ne suffit pas...
...et il ne le désire pas.
KRAK


C'est d'ailleurs impossible. L'altération d'abord subtile, mais dont l' intensité augmente, devient plus évidente, plus visible, plus troublante avec le temps qui passe. Une altération qui était inévitable.


Car le chaos et le tumulte qui font rage autour de ce dernier survivant d'une espèce supérieure...



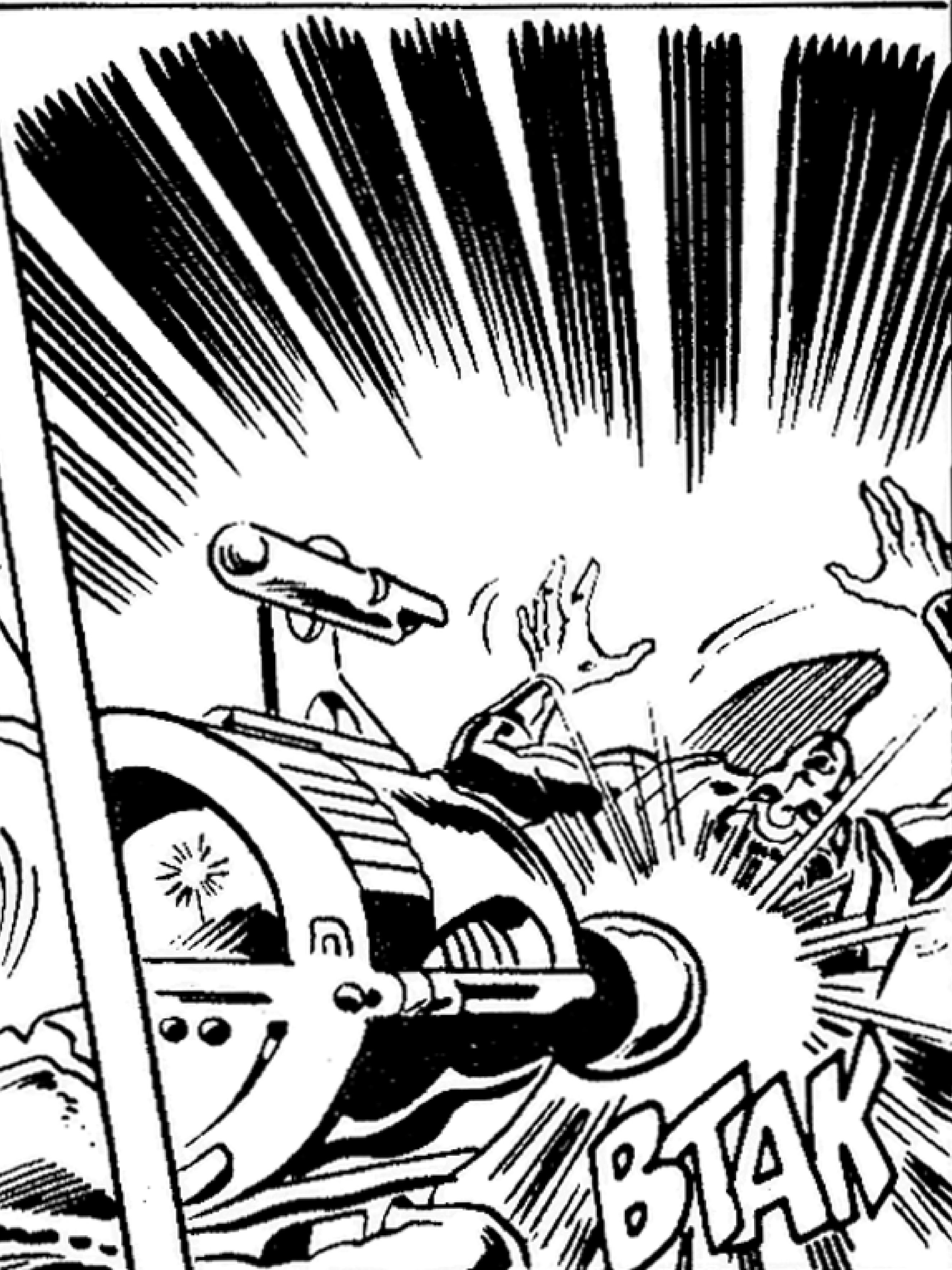
... dont il reste le seul héritier.

L'énergie, la force créatrice, ne pouvaient être tenues en bride et contrôlées que jusqu'à un certain point avant l'éclatement...

... ravageur et incontrôlable.




Un organisme cesse de vivre lorsqu'il cesse de grandir.


L'élément de changement, qui paraissait si menaçant, n'était en fait que l'unique espoir de salut.
BTAK
Résister, endiguer ce flot, se raidir, c'était abandonner tout espoir.

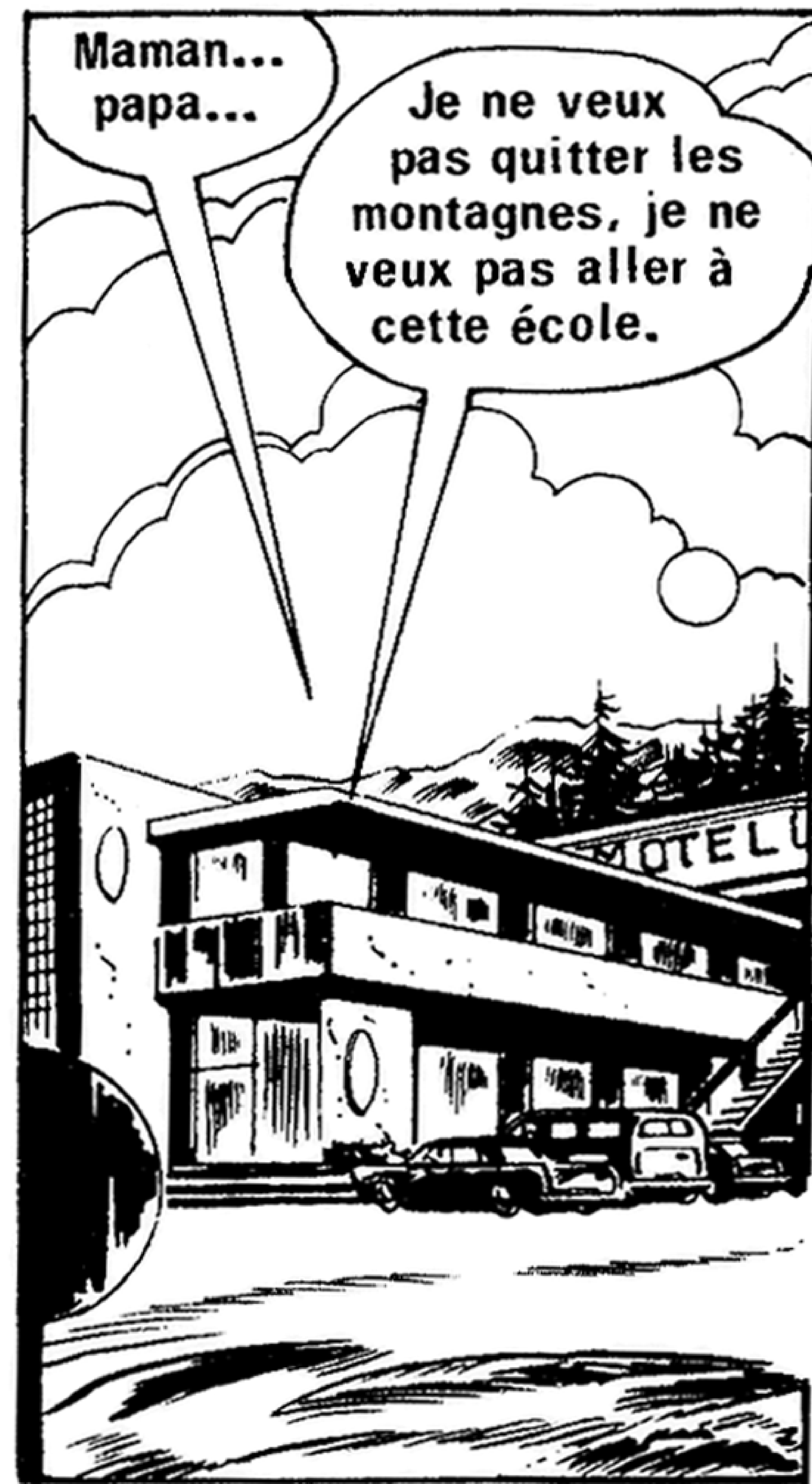

Alors, en fin de compte, il ne lui reste que la ressource de hurler...
...et d'attendre que l'épreuve prenne fin.


Mais la déchirante souffrance vient d'engendrer un univers.


Les ténèbres se cramponnent aux recoins de la pensée, mais ses yeux s'ouvrent à la lumière d'une réalité différente.
James Michael...?


Est-ce que tu as mal, James Michael ?
GLIK


Tu n'as jamais rêvé avec autant de violence, tu t'es réveillé en hurlant.
Peux-tu te rappeler ton rêve, James Michael ?
C'était... non, je ne crois pas. Rien que des impressions, ce terrible froid, cette désolation...


Maman... papa...
Je ne veux pas quitter les montagnes, je ne veux pas aller à cette école.
MOTEL

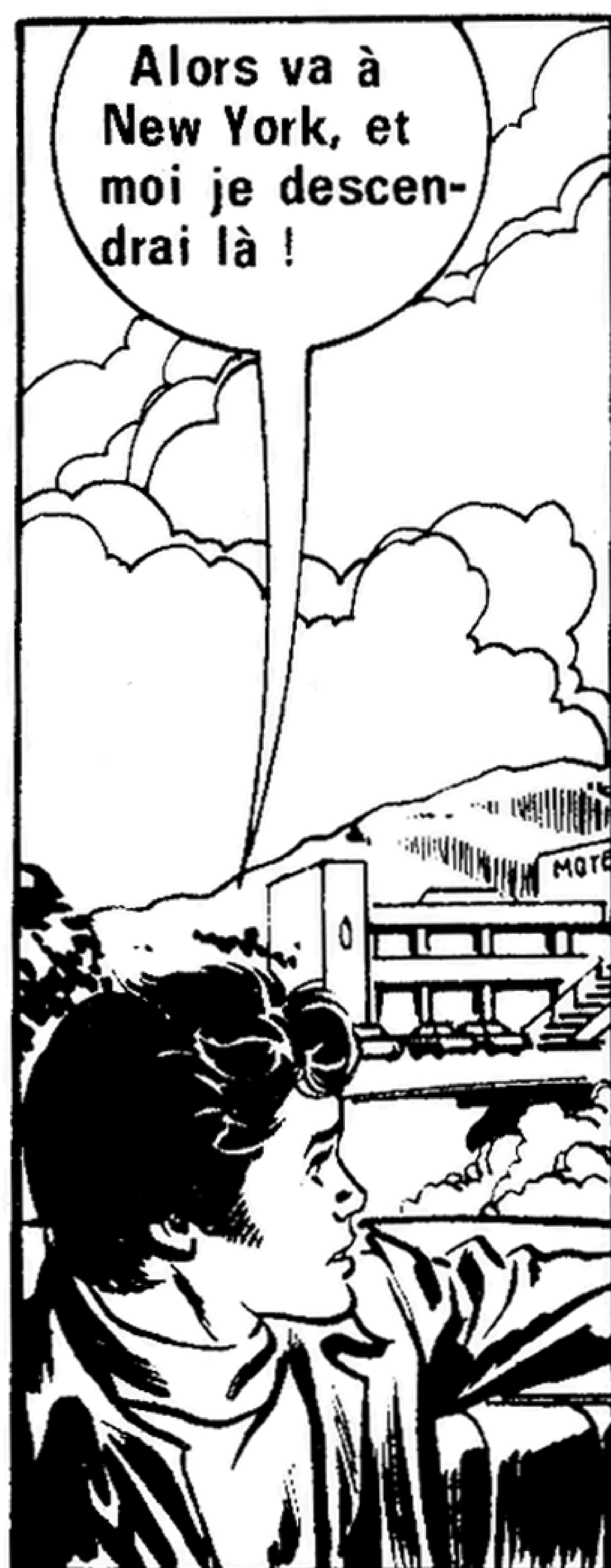

Pourquoi ne puis-je apprendre ici? Vous pourriez m'instruire à la maison ?
Ça n'est pas la question. Tu arrives à un âge où il faut te mêler à d'autres enfants rencontrer d'autres gens, contacter un genre de vie différent.


Pourquoi cela ? Les autres enfants que j'ai rencontrés m'ennuyaient et je ne peux pas imaginer un genre de vie plus plaisant que...


C'est exact, car l'imagination n'est stimulée que par l'expérience, ce qui te manque précisément et que tu veux éviter.
Oui, mais...
Restons-en là.
Bonne nuit, James Michael.

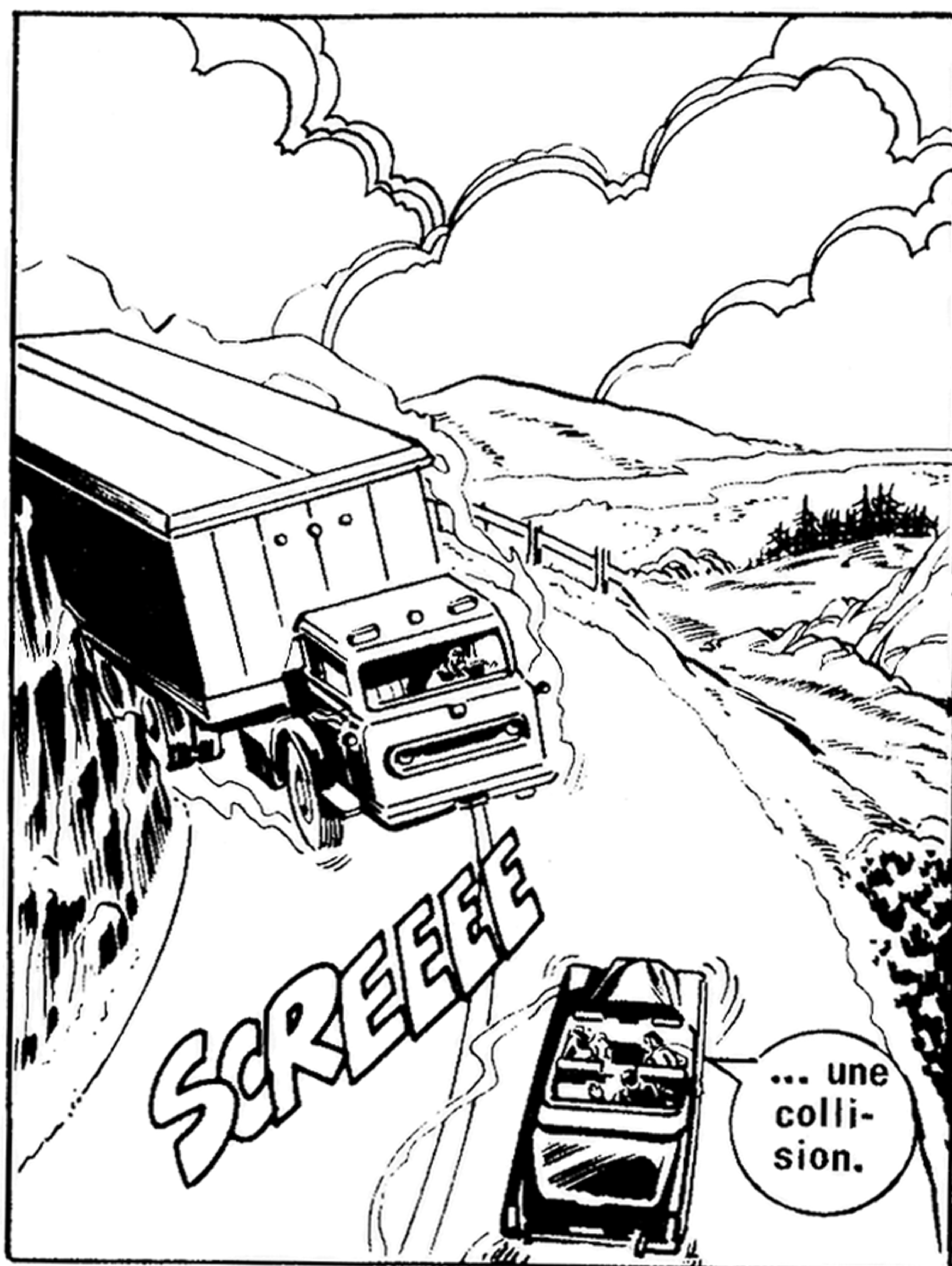

Au matin ...
Pourquoi es-tu si taciturne par une si belle journée, James Michael ?
Parce que je ne pense qu'à une chose... à notre discussion interrompue hier soir.
MOTEL
LOUNGE


Toujours réticent, hein ?
Mais la perspective d'affronter l'inconnu, d'apprendre, de grandir, tu ne trouves pas cela excitant ?
Personnellement, James Michael, je t'envie cette aventure.


Alors va à New York, et moi je descendrai là !


Mais il te reste à explorer bien des secteurs de la connaissance et, grâce aux facilités de cette école et aux gens que tu vas y rencontrer...
Et puis les êtres humains ne sont pas aussi ennuyeux que tu le crois, James Michael.
Loin de là, comprendre les gens, c'est déjà une science en soi.


Un intellectuel n'existe pas forcément dans un isolement studieux. Ouvre-toi, James Michael. Ta vie ne fait que commencer.
Cramponne-toi, maman... il va y avoir...


SCREEEE
... une colli-sion.

KA-ROOM

BOOM


C'est le battement régulier mais trop rapide de son cœur qui le réveille.


Ses tempes aux veines trop gonflées lui font mal car le sang ne peut y circuler. Dans sa souffrance, il entend à peine son appel.
James Michael... ici.


Maman ! Qu'est-ce que ...?
Arrête. Il ne reste que quelques secondes...


Tout ira bien, James Michael. Le monde te déroutera peut-être un peu...mais tout ira bien.
Il n'y a... que les voix qui puissent... te faire du mal.


N'écoute pas les voix. C'est dangereux d'écouter...
...dangereux d'écouter...


...dangereux...
Maman, attends !
8

Il me faut davantage d'informations. Quelles voix, maman... comment saurai-je...?

C'est « l'expérience » prédite par son père.

Mais cette expérience, il aurait pu s'en passer. Son corps succombe à l'état de choc dans lequel il se trouve. Et, tout au fond de son cerveau, des murmures grandissent ...

...se rapprochant de plus en plus, prenant du volume, devenant des grondements. Il se retourne, il voit ses assaillants ...

Et ce spectacle qui n'est pas tellement éloigné des images de terreur qui hantent son cerveau...

...se révèle trop dur à supporter



Mais ce choix, ce n'est pas à lui de le faire.

Une réalité s'efface, une autre la remplace, tout aussi sombre et horrifiante.

Ici aussi, des colonnes de flammes montent vers le ciel. Ici aussi, une existence familière se convulse sous la chaleur, frémit, se tord et se déforme jusqu'à être méconnaissable.

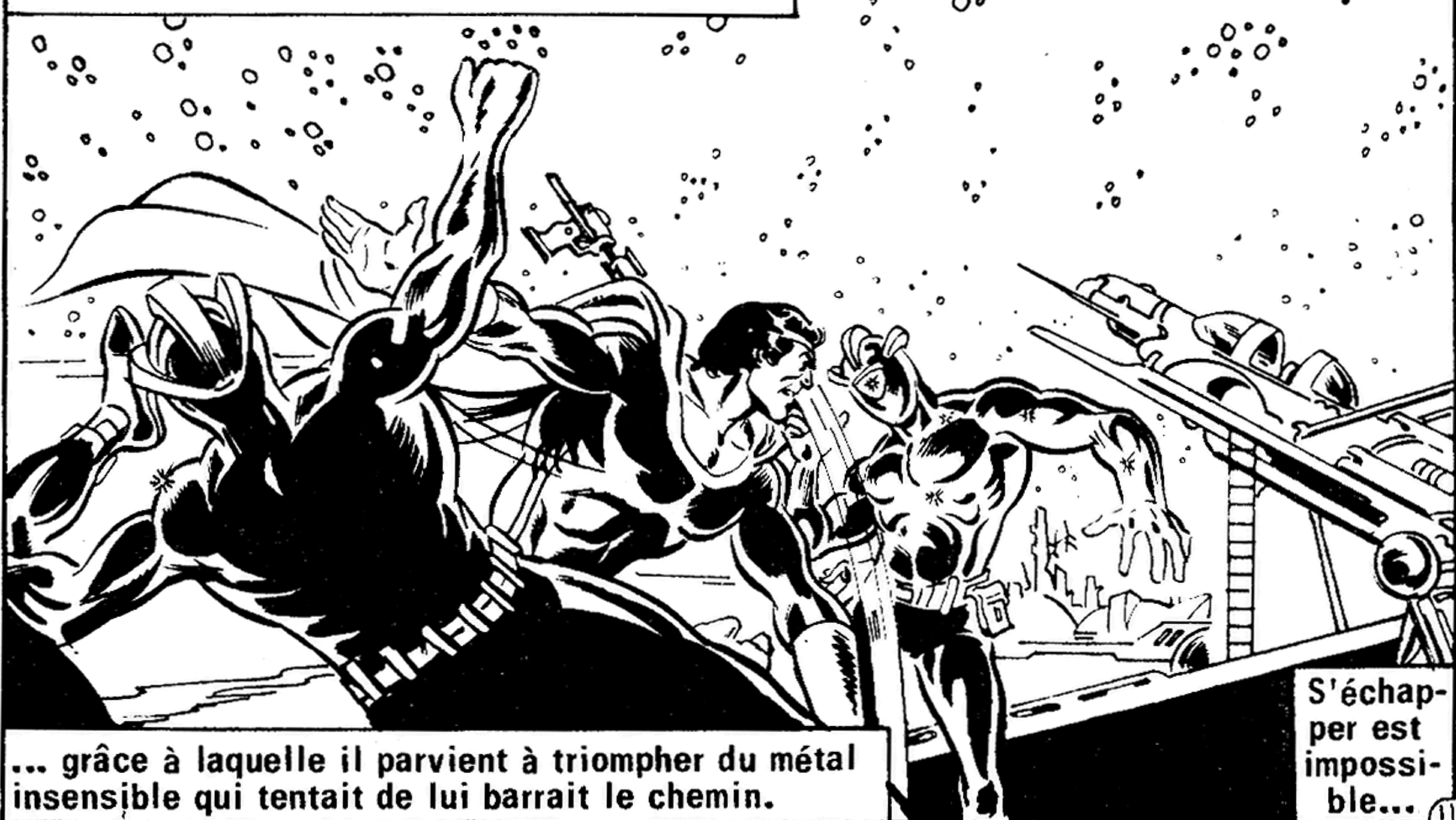
Les voix aussi sont présentes, crachant des ordres issus de lèvres noires et métalliques. Elles lui ordonnent de regarder, d'être un public fasciné pour leur spectacle de destruction.

10

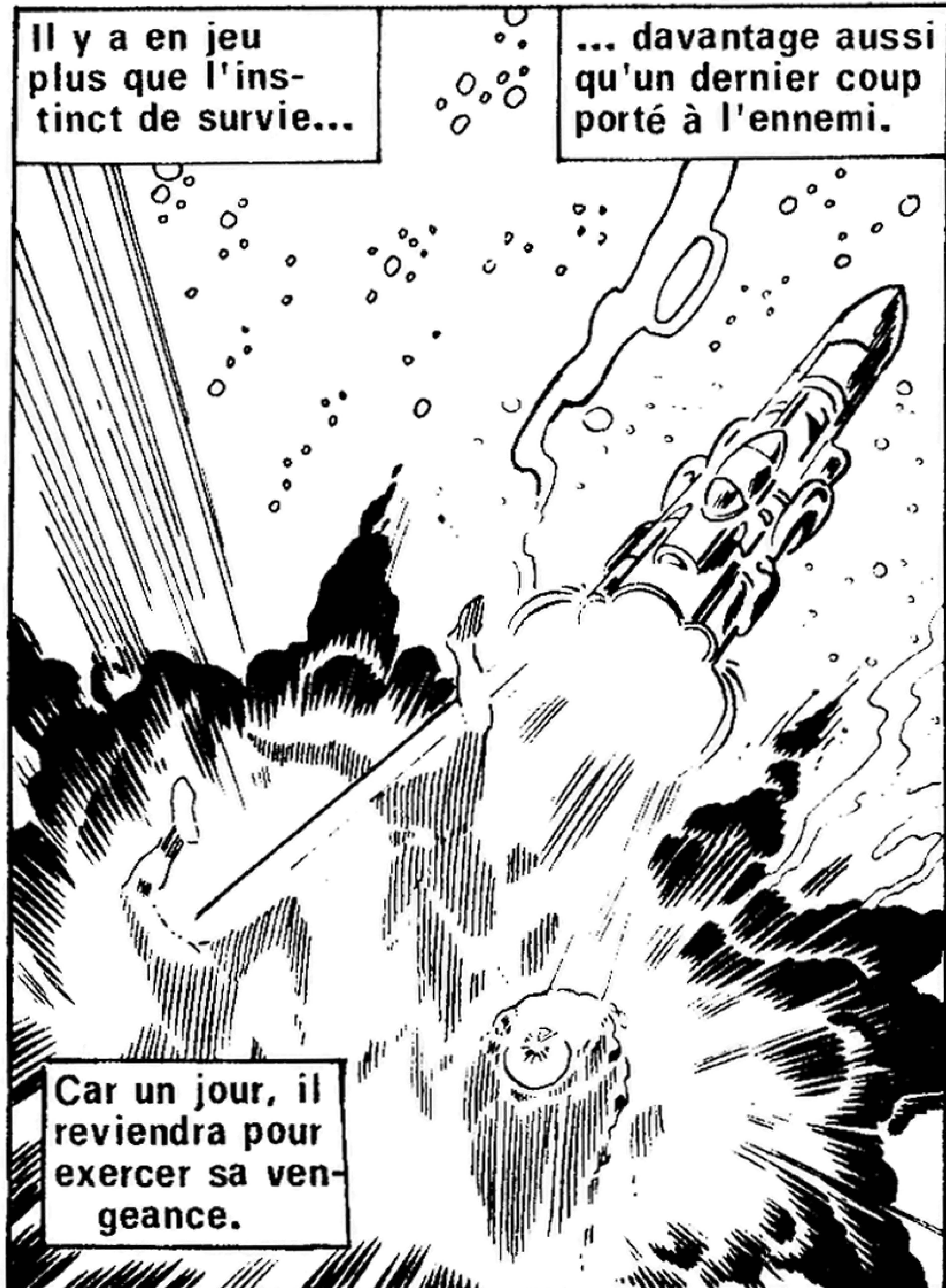

Mais il en a assez vu. Il ne peut en apprendre davantage... au spectacle de ces ultimes paroxysmes.


Il se libère.
Il se crispe, se tend,et refusant la conscience de cette douleur épuisante qui accompagne son effort...


...une résignation dévoratrice de son âme emplit son cœur tandis que ses pieds martèlent les décombres.


Une sombre résolution s'empare aussi de lui...
... grâce à laquelle il parvient à triompher du métal insensible qui tentait de lui barrait le chemin.
S'échapper est impossible...


Partir ne l'est pas.
Il sait maintenant où il doit aller,et pourquoi.


Il y a en jeu plus que l'instinct de survie...
... davantage aussi qu'un dernier coup porté à l'ennemi.
Car un jour, il reviendra pour exercer sa vengeance.


Jusqu'à ce jour, pourtant, pas la peine de regarder en arrière.

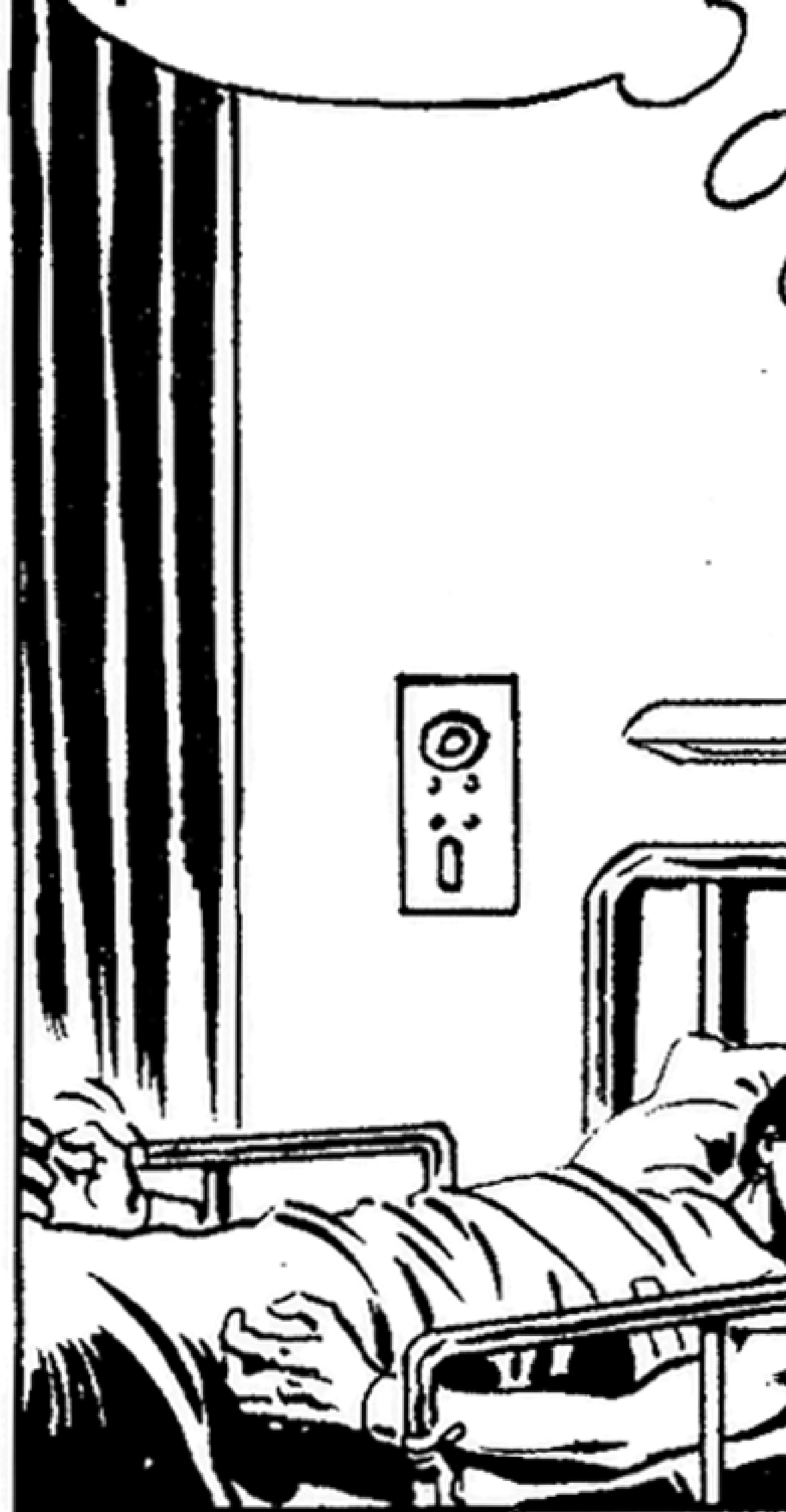

Ses yeux se fixent donc à la fois à l'intérieur de lui-même et vers l'avenir, vers ce qui l'attend après ce long voyage dans ...
12


...les ténèbres.
Vous êtes réveillé ?


J'étais dans le coma, n'est-ce pas ?
Oui.
Maintenant, je suis conscient. Ce n'est pas un hôpital, hein ?
C'est quelque chose qui y ressemble : la clinique Barrow de New York.


Pourquoi suis-je attaché ? Ne pouvez-vous défaire mes liens ?
Vous vous débattiez terriblement dans votre sommeil, alors le docteur a pensé que ...
Puisque je ne me débats plus est-ce toujours nécessaire ?
Non, je suppose que non. Je vais appeler le Dr Barrow.


S'il vous plaît, et faites vite. Je crains de céder à la panique si je ne peux manœuvrer mes muscles.


Seigneur, comment peut-il s'analyser aussi froidement ? On pourrait croire que c'est lui le...


Docteur ? Dr Barrow, cet étonnant jeune homme est réveillé... et parfaitement calme.
13


Un moment plus tard...
James Michael, voici le Dr Thomas Barrow qui s'occupera de vous personnellement.
Comment nous sentons-nous, James Michael...?
Comme si tous les muscles de mon corps allaient exploser. Je vous en prie, ôtez-moi ces courroies.


Je vous avais bien dit qu'il était calme.
Mais vous ne m'aviez pas dit que c'était un nain de 40 ans.


Merci. Je ne crois pas que j'aurais pu supporter un moment de plus d'être ainsi attaché.
Vous avez un fameux vocabulaire pour un garçon de votre âge. Où êtes-vous allé à l'école ?
Je n'y suis jamais allé. Mes parents m'ont instruit chez moi.


Humm... et où est-ce, chez vous ?
Je n'ai plus de chez moi. Mon père et ma mère sont morts.


Je vois. Et quand sont-ils morts ?
Ce matin, n'est-ce pas ? Dans un accident de voiture.
14


C'est exact, dans un accident de voiture. Et qu'est-ce que cela vous fait ?
Ils ont été bons pour moi, mais je n'ai rien à craindre, hormis les voix.


Les voix ? Quelles voix ? Est-ce que vous entendez...
N... non... rien du tout. Je...
Qu'est-ce qui va m'arriver maintenant ? Où irai-je ?


Est-ce que je vous ai troublé, fiston ? Je regrette. Je suppose que c'est parce que je suis anxieux d'avoir des informations. Vous allez rester ici un certain temps, James Michael. Vous comprenez, il s'est écoulé plus de temps que vous le pensez. Cela fait maintenant un mois que vous êtes chez nous.
Oh, parfait. Alors finalement, je n'irai pas à cette école.


Dieu soit loué. Enfin une réaction normale.


Vous n'aimez pas l'école, hein James Michael ?
J'aime apprendre, mais les écoles, elles sont...
Attendez ! Pourquoi ces pilules ?
Il faut vous reposer, jeune homme, et elles vont vous y aider. Nous nous reverrons au petit déjeuner...
...Et vous, Ruth, je voudrais vous parler dehors.


Bientôt, dans le couloir...
Il voulait connaître la composition chimique des pilules, combien de temps il avait dormi, s'il y aurait des effets secondaires...
Et nous ne pouvons le garder ici comme malade, à cause de notre conseil de direction si soucieux de rentabilité.


Le grand mystère à son sujet, c'est qu'il n'y avait aucune trace de sang ou de fragments de chair dans la voiture accidentée. Et maintenant, voilà que son esprit analytique se révèle.
Je suis fasciné. Ce cas est beaucoup plus que ce que nous pensions.


Et nous ne pouvons absolument rien faire. Le conseil déclare que nous avons déjà beaucoup trop de malades assistés.
En êtes-vous sûr ? Peut-être que si je revoyais la comptabilité avec vous...
16


Les comptes sont mon affaire, miss Hart. La vôtre est de retourner auprès de ce gosse et de lui soutirer le plus d'informations possible. Trouvez quelque chose qui fera pencher le conseil de mon côté.


Eh bien... oui, naturellement, je vais essayer... Mais il y a en lui quelque chose qui...me fait drôle. Et vous savez quels ont été mes ennuis récents... sur le plan des contacts humains.


Au cours des semaines qui suivent, les difficultés de Ruth Hart n'apparaissent que trop clairement.
Pourquoi ne pas vous laisser aller à sourire de temps en temps, James Michael ? Je voudrais être votre amie mais je n'arriverai jamais à vous connaître si vous ne me parlez pas.
Ou alors... auriez-vous déjà pris conscience de tout ceci ?


Pas de réponse, pas un mot, pas même un clin d'œil ou un signe de tête. Je crois que je m'y prends mal. Mais qu'y puis-je ? C'est une énigme de douze ans. Je vous jure pourtant que j'essaie.
Je sais, Ruth.
17.


Mais il vous a devinée. Il profite de la tension qu'il sent en vous.
Je me suis trop acharnée. Il doit voir en moi une sorte de mère poule...affairée, insistante, irritante. Ça n'est pourtant pas moi du tout, ça !
Maintenant, nous en sommes revenus à nous demander qui est au juste le malade, hein ?


Mes amis, si je veux atteindre les buts que nous nous sommes fixés avec cette clinique, à savoir l'avancement de la neuropsychologie, nous devons absolument nous engager plus avant.
Dans ce cas, docteur, nous suggérons que vous fournissiez chaque semaine les 500 dollars nécessaires pour garder ici cet étonnant jeune homme.


Le conseil n'a pas mordu à l'appât, Ruth. Il ne nous reste que l'alternative dont nous avons discuté. Bien entendu, vous serez dédommagée pour ...
Vous paraissez nerveuse, Ruth. Quelque chose ne va pas...?
Oh non. En fait, j'ai besoin de cet argent et je désire cette responsabilité.
Bien. Dans ce cas, il ne nous reste qu'à en parler à votre camarade de chambre. Comment s'appelle-t-elle ?
18


« ...Ambre.»
Pssiitt ! Hé, petit ! Est-ce que Ruth est là ?
Hein ? Oh ... Hello !


Je suis désolé, mais je n'ai vu personne. Je me concentrais sur cette partie.
Je ne peux plus jouer toute seule aux échecs. J'anticipe tout le temps le prochain mouvement de mon « second moi » avant de retourner l'échiquier.
Vous savez, c'est plus facile quand on se sent en permanence une double personnalité.


Yeah ! Je crois que je pige. Les voix crient rudement fort parfois, hein ?
Les voix ?! Vous êtes au courant pour les voix ?
Si je suis au courant ! Ecoutez...


Ambre ! Je ne trouvais pas... Oh, vous avez fait connaissance ?
Quoi ! C'est ça le punk dont tu m'as parlé ? Celui qui vient habiter avec nous ?
Je pensais rester ici... personne ne m'avait dit que...
Rien d'étonnant. On est toujours le dernier prévenu dans ces cas-là.


James Michael, le Dr Barrow pense que ...
Ecoute, petit gars. Tu es vidé, tu comprends ? Ou bien tu viens chez nous ou alors, c'est l'asile de dingues.
Qu'est-ce que tu choisis ?
19


Vous êtes intéressante. Je crois que je prendrai plaisir à...


Au poil. C'est décidé et on se reverra dans un jour ou deux...
...punk.


Jusqu'ici, vous n'avez jamais voulu parler avec moi. Vous êtes sûr de vouloir habiter avec nous ?
Si je refuse, je risque de ne jamais savoir ce que veut dire « être vidé» .


Le sommeil vient difficilement.
L'esprit travaille ; premier sujet : «L'imagination est stimulée par l'expérience» . Qui est-elle ? Et pourquoi se sent-il vaguement...excité ?


Intrusion.
CHASH
Peut-être dort-il ?


Le cauchemar est... plus réaliste que jamais.
Sans le moindre doute, l'objectif est correct. Cependant, il a altéré ses proportions. Il est plus petit, plus compact. Peu importe.


Je vais le tuer quand même, et je...


Réévaluation nécessaire.


Chaleur, excitation, anticipation, tout est balayé, remplacé par une répulsion froide et calculée.
Venant de qui ? Il lui semble que c'est de lui, et pourtant ...
Pourtant, ça n'est pas le cas...pas entièrement. Sa conscience vacille.





Mais qu'est-ce qu'il éprouve donc ? Apparemment, ici, sa propre vie est en jeu. Il a sûrement analysé la situation, comme il l'a toujours fait, aussi loin que remontent ses souvenirs.

Il est donc certainement arrivé à une explication satisfaisante.

22


CHOOM
ZASH


Seigneur Dieu ! En bas ! Que diable...?


Mais non. Rien.


Seulement la haine glaciale, le désir froid de tuer.


Mais où est la logique dans tout ceci ?


KA-DOOM


Une fois encore, il n'y en a pas. Tout semble instinctif, congénital, et en quelque sorte irrésistible.
23

Et il lui apparait intuitivement de façon irréfutable qu'il lui faut préserver la vie de l'homme à la cape.



Il remarque qu'il se concentre d'une façon qui ne lui est absolument pas habituelle, rassemblant toutes ses forces intérieures, toute son endurance, comme en vue de quelque épuisante épreuve.





Pas de réponse, pas un mot, pas même un clin d'œil ou un signe de tête.




...le docteur Barrow entre.
Oh, mon Dieu ...
Tout s'est passé si rapidement...


...et pourtant James Michael se retrouve soudain en état de distinguer ses pensées propres, ses sensations à lui, à nouveau.
Mes paumes ! La chair était... en feu.


Cette mise à vif des nerfs, c'est nouveau pour moi. Je ne suis pas habitué à la souffrance. Cela m'intéresse.
Vos mains, la forme de ces brûlures... James Michael, avez-vous fait cela vous-même ? Répondez-moi ! Est-ce que vous désiriez vous faire du mal ?
Non.
Alors mon garçon, comment les blessures de vos deux mains...


... peuvent-elles avoir la forme de la lettre grecque Omega ?
25


La fumée monte encore des mains du garçon. Sa chambre à la clinique Barrow empeste la chair brûlée. Bien des choses se sont passées cette nuit.
L'entrée menaçante de l'homme métallique et l'apparition tout aussi imprévue d'une silhouette de rêve. Leur bataille qui a tout mis en pièces et la démonstration des pouvoirs propres de James Michael.
Ils ont jailli de ses mains en une décharge de feu qui a abattu l'assassin métallique. Il l'a voulu et il a éprouvé la souffrance de cette décharge. Il en conserve les cicatrices aux formes bizarres.
Et il n'y comprend rien du tout.
Ça n'a pas de sens, James Michael. Des blessures identiques au même endroit sur les deux paumes avec une forme si spécifique ne pourraient être accidentelles. Je suis navré, mais je ne peux avaler ça.
26

Le Dr Barrow insiste : « Nous devrons faire certains tests». Il croit en effet qu'il s'agit de blessures volontaires infligées dans un but d'auto-destruction, la mise à sac de la pièce étant le résultat d'une violente poussée d'adrénaline. En fait ...








Hum... passez là derrière et déshabillez-vous, jeune homme. J'ai hésité parce que vous ne m'avez toujours pas dit ce que cela vous avait fait.
Je vous l'ai dit plusieurs fois. Ils avaient été bons pour moi.


Et pas une seule fois vous n'avez fait suivre cette déclaration de «... ils vont me manquer».
Nous en reparlerons dans mon bureau, James Michael. Habillez-vous et venez m'y retrouver. Et ne traînez pas trop. Vous avez encore du sommeil en retard.
28

Bientôt...

Etes-vous prêt, maintenant ?

Je l'espère. Entrez et asseyez-vous. Je vais essayer d'être bref, et aussi brutalement honnête.

Je vous aime bien, James Michael. Et vous, m'aimez-vous ?

Je ne suis pas sûr de bien compr...

James Michael, avez-vous de la peine à cause de la mort de vos parents ?

Je... je ne sais pas. Est-ce que je devrais...?

J'ai apprécié tout ce qu'ils ont fait pour moi, tout ce qu'ils m'ont appris, et cette maison que nous habitions dans la montagne.

Mais avoir du chagrin ne changera rien à ce qui s'est passé, n'est-ce pas ?

James Michael, savez-vous ce que nous faisons ici et ce qu'est cette clinique ? Nous étudions le cerveau. Pas seulement l'organe lui-même, mais ce qu'il contient, l'esprit, les pensées, les émotions, la créativité, la totalité d'une personne.

Qu'est-ce que vous en dites ?

29


Mes intérêts tournent plutôt autour des sciences exactes, Dr Barrow, mais je suis toujours heureux d'apprendre quelque chose.
Parfait, parce que nous aurons d'autres discussions de ce genre, James Michael... beaucoup d'autres.
Puis-je demander... pourquoi ?


Parce que, mon jeune disciple, je veux vous faire connaître un nouveau sujet fascinant, à savoir vous-même. Vous m'intéressez, vous et tous vos mystères.
Collez-le au lit, Chester.
Compris, patron.

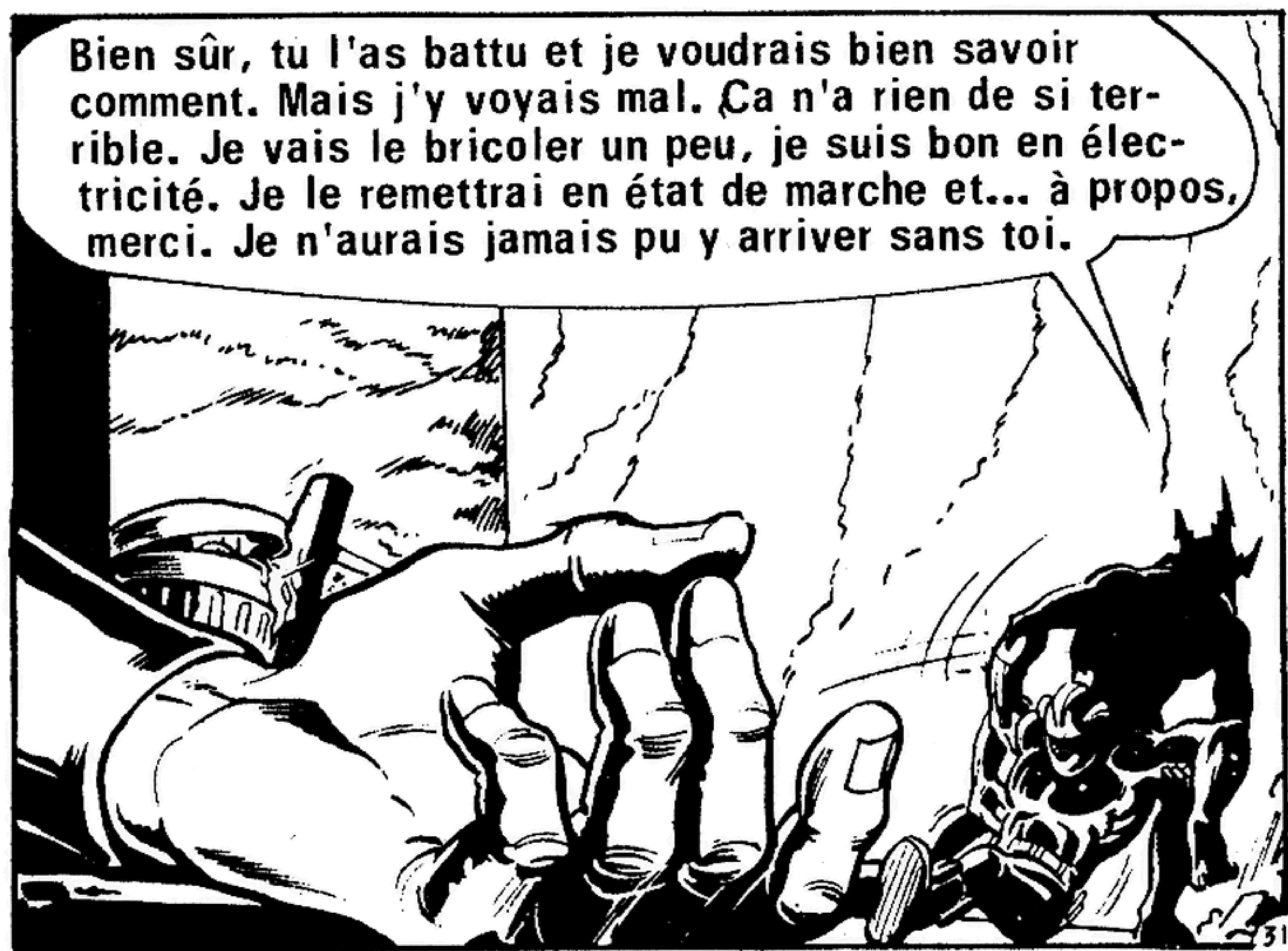

« Vous aurez demain une rude journée, James Michael. Vous allez emménager avec Ruth, mon infirmière, et sa camarade de chambre. Je veux que vous soyez en pleine forme. »
Une sensation de bien-être l'envahit mais son visage de pierre sculptée n'en laisse rien paraître...


... pas plus qu'il ne révèle que son sang se glace à l'approche du danger.
Qu'est-ce qui nous presse, Jack ...
30


Ici, mon joli, mais ne me fais pas les doux yeux. Je m'en balance royalement. Je t'ai catalogué, le genre boy-scout, menton énergique, épaules de gorille et le reste. Le cas le plus désespéré que j'ai jamais vu.


Mais ce robot que tu promènes, ça je peux m'en servir.
KR-R-A-AK!

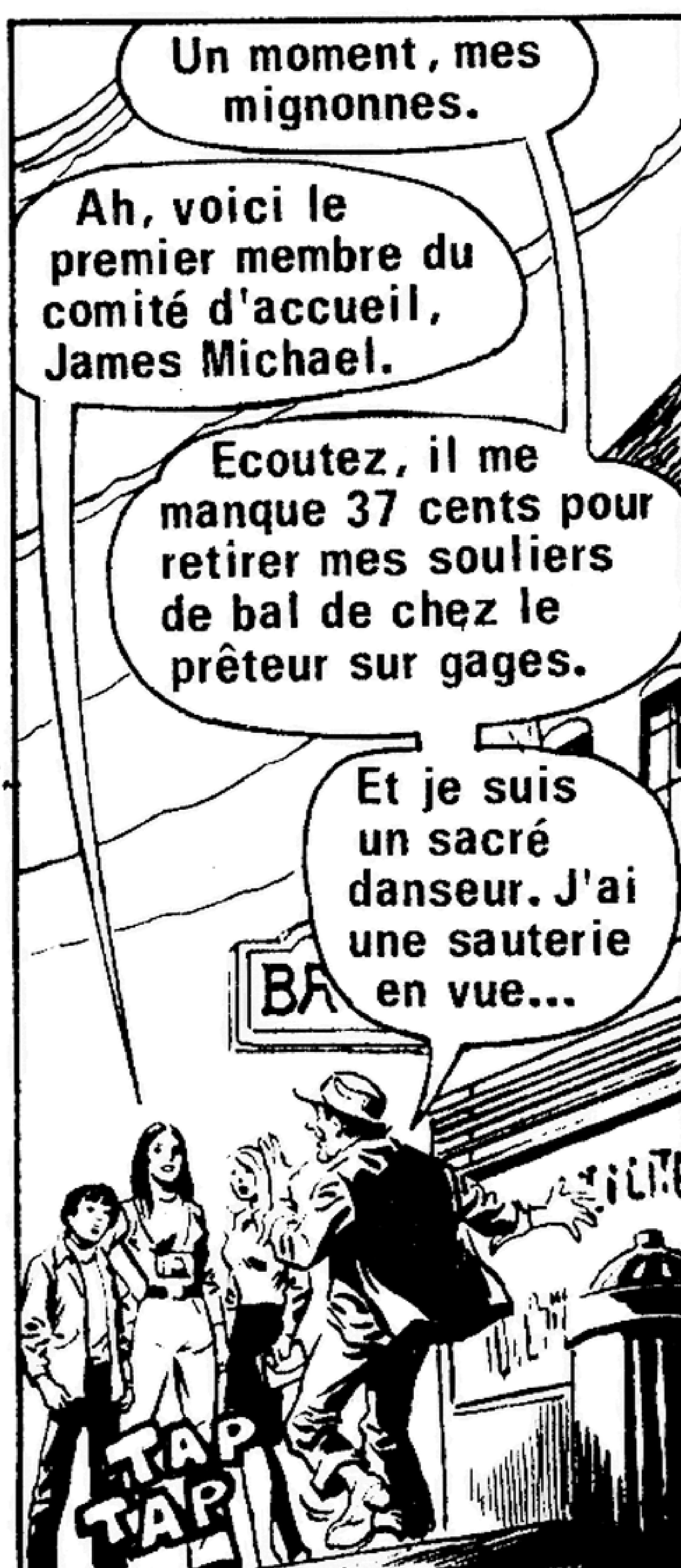

Pour la première fois de ma vie, j'ai de la veine, tu comprends. Je suis passé par cette ruelle juste comme tu te bagarrais avec ce type de fer blanc. S'il m'a impressionné plus que toi, je n'y peux rien.


Bien sûr, tu l'as battu et je voudrais bien savoir comment. Mais j'y voyais mal. Ça n'a rien de si terrible. Je vais le bricoler un peu, je suis bon en électricité. Je le remettrai en état de marche et... à propos, merci. Je n'aurais jamais pu y arriver sans toi.
31


L'après-midi suivant ...
Non, je n'approuve pas le métro souterrain, le niveau sonore est effrayant. J'ai lu qu'en Europe...
Attends de visiter ton nouveau quartier, James Michael. Et bienvenue aux cuisines de l'enfer, la poubelle de cette ville.


Pssiitt, mignonnes !
Pourquoi les encourages-tu ,Ambre ?
C'est mignon tout plein, ça madame !
GROCERI
Pas de panique, Ruth, c'est du menu fretin. On peut se payer du bon temps gratis, par ici.


Par exemple, cette abondance de misère humaine...
Je pense que James Michael n'a aucun besoin de tes vues sarcastiques sur la question.
Hé, mes toutes belles...
MASSAGE


Un moment, mes mignonnes.
Ah, voici le premier membre du comité d'accueil, James Michael.
Ecoutez, il me manque 37 cents pour retirer mes souliers de bal de chez le prêteur sur gages.
Et je suis un sacré danseur. J'ai une sauterie en vue...
TAP TAP


D'accord, tu es un danseur, et moi je suis un cow-boy chanteur. Adios.
Quoi ! Regardez-moi ces pieds ! Qu'est-ce que vous en dites ? Vous avez bien une petite pièce.
Non.





Quatre étages plus tard ...

Berk ! Tout ça parce que nous ne voulons pas faire d'histoires.

Oh mon Dieu ! Ils sont revenus.

Quoi ? Qui est revenu ? Il n'y a personne !

Là-bas...cette horreur à six pattes !


Est-ce que Ruth est consciente de l'effet des produits en bombes sur la couche d'ozone?
Probablement. Elle est assez portée sur l'écologie. Mais je ne crois pas que le moment soit bien choisi pour lui en parler.
Tue ! Tue ! Meurs, saleté !
PSSSSST


Nous continuons la visite guidée. C'est ici que tu dormiras. Et je veux que tu saches que Ruth et moi, nous avons construit tous les aménagements avec nos délicates petites mains féminines.
Vous avez fabriqué ceci ?
Ouaip !


Ici, c'est le dortoir des filles.
Votre appartement est bien plus petit que ce que je pensais mais j'admire la façon dont vous avez utilisé l'espace.
Un jour, j'habiterai un de ces luxueux appartements dans lesquels Fred Astaire danse toujours de façon si désinvolte.


Il y a des barreaux aux fenêtres ?
C'est toi la philosophe de la jungle, Ambre. Explique-lui ce qu'il en est des animaux.


La vérité, punk, c'est qu'il se passe des tas de trucs, par ici, même s'il n'y a pas grand-chose à voler aux cuisines des enfers.
34


La nuit.
Les différences s'effacent, se gomment, et la vérité glisse vers lui comme une ombre.


Pour survivre, il doit passer inaperçu. Pour y parvenir, il lui faut changer de costume. Et pour cela...
SECOND HAND SUITS
LOANS
ROOMS
Il n'a pas la nature d'un prédateur, car sa race s'était approchée de la perfection. Pourtant...


...l'indécision n'est pas non plus son fait.
SNAP!


Il y a trop à faire, trop de problèmes à régler dans ce monde, pour qu'il se contente d'être passif.


Malheureusement, il commence à apprendre que ce monde n'est pas idyllique...et qu'il comporte des variables avec lesquelles il faut compter.
Qu'est-ce que...?
Ohh non !
RRRINNG!


Rien à faire. Je ne partage pas avec les retardataires. Je vais le sonner un peu pour qu'il dorme et ça fera un cadeau pour les flics.
La surprise, pourtant, est mêlée d'une certaine arrogance.


Contrairement à son assaillant de la veille, ces trois-là ne possèdent pas de pouvoirs particuliers.
Bon sang, il connaît le kung-fu ! C'est le moment de faire un peu de stratégie. Prends-le par la gauche, Marty...
Et leur armement est aussi primitif que leur tactique.


Presque involontairement, il remarque la différence entre leurs visages et le sien.
Ce quartier est malsain, mon gars. Avec tes sous-vêtements, tu aurais mieux fait de rester chez toi.


La corruption et la brutalité sont peintes sur leurs traits comme une couche grisâtre.
Les cuisines de l'enfer, ça n'est pas un endroit pour se faire une réputation comme super-héros.


Plutôt un endroit pour mourir.
TANK !
Leurs bouches s'agitent et se tordent, ils sont plus portés que lui à exprimer à haute voix leurs émotions et leurs souffrances.
36



Ils sont comme une surface réfléchissante qui n'aurait pas d'envers.

Hé, mon gars ! Repose-le, tu entends ! Sinon je te brûle la cervelle.

Arghh !

Ils voient, perçoivent, touchent, déchirent, griffent, attaquent tout ce qui n'est pas eux-mêmes.

En voilà une façon de parler, vermine !

BLAM !

Hein...? Qui...?

Ils ne sont manipulables que par des facteurs extérieurs.


Lui, peut modifier et même surmonter la souffrance intérieure par des modifications internes.
Cependant, quand la blessure est totalement inattendue...


James Michael, vous êtes blessé ? Etait-ce un cauchemar ou une de vos attaques ?
Mon bras ! On aurait dit que ... que voulez-vous dire, mes «attaques»?
J'ai vu ce qui est arrivé à votre chambre à la clinique, James Michael. Souvenez-vous que j'y travaille.


J'appelle immédiatement le Dr Barrow.
Qu'est-ce qui te prend, James Michael ?
Je n'en suis pas sûr mais... les voix...


La douleur paraît diminuer, comme si elle était contrôlée. Peut-être est-ce une manifestation ordinaire de la puberté, mais je n'ai jamais rien lu qui y fasse référence de cette...


Ambre... qu'est-ce qui m'arrive ?
Je n'en sais rien du tout, petit.
38


J'ai dans l'idée que tu ne tiens pas tellement à causer aux poulets, fiston. Alors vas-y. Fiche le camp et merci.
WEE-O-WEE-O-WEE-O


Tiens tiens, mais voici l'élite de la police new-yorkaise. Vous tombez à pic, Bob. Votre boulot est déjà fait.
Vous êtes terrible, pépé. Un de ces jours, vous regretterez de ne pas avoir attendu les secours.
Les secours ! Hah !


Très bien, pépé, nous prendrons votre déclaration demain matin vers dix heures au commissariat. N'oubliez pas et ne vous retournez pas dans votre lit. Avec ce truc, vous finirez par vous tirer vous-même dessus.
Allons donc, Bob, il n'est même pas chargé.
JO


Tiens tiens, regardez qui est encore là ! J'espérais bien que tu resterais pour pouvoir te remercier convenablement. Tu t'es fait moucher par cette sarbacane, pas vrai ?
39


J'ai une trousse à pharmacie de première classe, un souvenir de mon temps d'infirmier pendant la Première Guerre mondiale. Au fait, quel est ton nom, mon garçon ? Moi, par ici, on m'appelle le pépé.


Pas bavard, hein ? Bah, ça ne fait rien. Amène ton bras et laisse-moi voir ça. Je ne te ferai pas mal.


Ça n'est rien du tout, même si ça fait probablement plus mal qu'un truc sérieux. Et tu prends ça très bien.
Comme infirmier militaire, j'ai vu de sales blessures, des trucs à vous faire dresser les cheveux sur la tête en admettant qu'on en ait.


De quelle nationalité es-tu ? Par ici, il y a des gens de partout et je m'entends bien avec tous. Moi-même, je n'ai pas de famille. Parfois je le regrette. Par moments, j'aimerais me la couler douce. Et puis je n'arrive plus à tout soulever tout seul.


Tu cherches du travail, jeune homme ? Tu as l'air capable de lever une tonne sans même t'en apercevoir. Si ça te convient, tu pourras même dormir dans l'arrière-boutique. Mais pas la peine de répondre tout de suite. Réfléchis pendant que je fais du café.
Ça fait rudement du bien de pouvoir parler à quelqu'un.
40


A nouveau, l'après-midi...
Je suis heureux que Ruth n'ait pu contacter le Dr Barrow hier soir. Je ne comprends pas pourquoi une femme de toute évidence intelligente éprouve le besoin de paniquer ainsi.
Il y a comme ça des tas de choses que tu ignores encore, punk.
ADULT
ST JUDE
THRIFT


Par exemple, je parie que tu ne sais pas ce qui va arriver à cet ivrogne en train de cuver son vin.
Pour commencer, je me demande ce qu'il fait ici. N'y a-t-il pas d'institutions charitables où les alcooliques ayant des problèmes peuvent dormir ?
UOT


Pas s'ils veulent continuer à boire. Naturellement, être ivrogne comporte des risques professionnels. Regarde ça.
Y a des gars qui s'imaginent pouvoir occuper tout le trottoir, hein ?
Et comment.


Si le type se réveille, il y aura une petite bagarre. Sinon, ils vont le voler. Tourne à droite. C'est ici que nous retrouvons Ruth quand elle sort de son travail.


Cet homme, là-bas... il est intéressant. Humm... grandis pour devenir comme ça et j'oublie mes idées sur la monogamie, je t'épouse.
Simplement parce que je ressemblerai à cet homme ? Je ne ...
ANS
ROSE AND BOB'S
41


Laisse tomber et prépare tes papilles gustatives. Rose fait la meilleure crème aux œufs de l'univers.
Qu'est-ce que c'est ? Il y a des œufs dedans ?
Non, tu verras, mon poulet.


Rose, je te présente James Michael Starling, un petit punk mal éduqué qui n'a encore jamais bu de crème aux œufs.
Ravi de te connaître, Jimmy. Quel est ton parfum favori ?
J'aime assez... le chocolat.


Allez, Belle au bois dormant. La sieste est finie. Debout et laisse-moi mon pieu !
Ouais ! Tu salis les draps.
Qu... quoi ?


Où... où suis-je ? Depuis combien de temps est-ce que... ?
Pourquoi me regardez-vous comme ça ! J'ai besoin d'aide...
T'as de la «magnésie», hein ? T'as perdu la mémoire !
N...non...non... pas du tout mais...


Ecoutez, je m'appelle Bruce Banner et je ne voulais pas... si j'ai gêné quelqu'un, je vais réparer mes torts mais il faut...
Tu sais, mon pote, je crois que je ne t'aime pas.
Moi non plus.
ROOMS
Même chose pour moi.
PAWNS


C'est à cause de ta bouche, mon pote. Tu es réveillé depuis cinq secondes et tu ne m'as pas encore insulté. Tu parles comme un fichu bachelier.
Non ! Ne me touchez pas... je vous avertis...


Ça alors, nous sommes tombés sur un dur ! A poings nus, ça te connaît, hein ? Allez, frappe-moi. On va faire quelques rounds.
Vous ne comprenez pas. Si je me laisse exciter... ma chimie interne va... vous êtes en train de risquer vos vies.


Tout traumatisme émotionnel peut provoquer mon changement... je ne peux être responsable de... Unhh !
Tu causes trop, mon pote.
Zach ! Combien de fois devrai-je te répéter de te battre ailleurs que dans ma boutique !
43


Ce type voulait me prendre ma place, Rose. Je ne pensais pas à ...
Je me fiche de tes pensées ! Dehors !
Hééé, Ambre !
Je vous avais... avertis...


Sacrebleu !
Ambre... la tête me tourne... mes pensées... je n'entends plus que ...
Vous étiez ... prévenus...


Hulk avait prévenu l'homme à la sale tête.
Aie ! Je sens qu'on va manquer de place, ici.
Les voix, Ambre !


Mais Sale-Tête n'a pas voulu écouter Hulk. Sale-Tête est comme les autres humains chétifs. Il pourchasse Hulk, il le met en colère.
Ils se battent encore...les voix à l'intérieur ,l'homme vert...Ambre...


Du calme, petit. Tu vas maintenant voir comment je gagne ma vie.
Ambre...!
Hulk hait ta figure stupide.
Ya-a-agh!


Travail physique. Cet emploi n'exige qu'un minimum d'activité mentale, permettant à l'esprit de s'évader ailleurs.
SODA
La partie ravagée, l'attaque de minuit, le pillard de métal...


... le garçon !!!
Hulk va écrabouiller le chétif humain.
Tous ses nerfs prennent feu et le corps est mis en mouvement par un éclair chimique.
Même le visage...


Il n'a pas l'habitude d'une réaction physiologique si violente à l'approche du danger. Qu'est-ce que ce monde lui fait donc ?
Momentanément, il s'est trahi, révélant ce qu'il porte en lui.
Ecarte-toi, frisé ! Sinon, Hulk t'écrabouille aussi.
NEW PAPERS
DAILY NEWS


Il trouve plus troublant encore d'être ainsi distrait de sa tâche première...
NEWSPAPERS


...et de voir ses pensées échapper à la voie étroite et rectiligne qu'il avait tracée pour elles.


Particulièrement maintenant... particulièrement en face d'un antagoniste capable de ceci...
...un adversaire dont l'inintelligence et la capacité brutale de destruction pourraient, même involontairement ...
46


Mais non. Même ces considérations sont en dehors de la question.
Huh ! Frisé croit pouvoir faire mal à Hulk ? Eh bien Frisé se trompe.
La question n'est pas de refaire l'analyse de ces informations à l'infini mais bien plutôt de stopper le géant de jade...


... si la chose est possible.
Fichtre ! Non seulement Hulk, mais une sorte de nouveau super-héros par-dessus le marché. Ma jolie, c'est ton jour de veine. Et Ruth n'est même pas là pour me gêner.


Ça n'est pas vraiment que Ruth adopte une attitude protectrice envers sa camarade de chambre... mais simplement le fait qu'elle a vécu certaines expériences dont elle ne parle que rarement.
Oh... mon Dieu...
VOT


Elle continue à recevoir des lettres de l'homme qui vécut les expériences en question avec elle. (Il est maintenant en prison).
James Michael... ?
La violence de cette scène ,particulièrement celle de l'homme-monstre ,réveille des souvenirs.
47





Il a repris le contrôle et son organisme est maintenant en parfait accord avec son intellect. Ce qui prime sur tout le reste, ce sont ses mains durcies, ses muscles bandés. Il sent à peine la tension qu'exercent sa chair et ses os contre les maillons d'acier.

D'ailleurs, la douleur peut être gommée jusqu'à ce que le but soit atteint.

KLACH

CLUNCH !

Sacrebleu ! Le type à la cape l'a stoppé net à lui tout seul.

CRDUNK

48


Les expressions de gratitude stupéfaite font place aux questions posées très vite, et qui appellent des réponses.
Mais l'homme-mystère demeure silencieux, comme s'il voulait ignorer délibérément leur droit à l'interroger.
C'est mieux ainsi.


Le péril n'a pas encore disparu.
Frisé pensait avoir écrasé Hulk, mais Hulk est plus fort que tous.
Les félicitations s'évaporent devant la panique. Les pensées se réorganisent, acceptant la nécessité de mourir s'il le faut pour oblitérer toute menace éventuelle dirigée contre le jeune garçon.


Hulk va mettre Frisé en morc...
Hein !
KRRRAK !
Singulièrement inattendue, la décharge surgit d'un monde pourtant riche en catastrophes potentielles.


Son monde à lui était si proche de la perfection que le concept même de la malfaisance y était inconnu.
Désolé, affreux, mais tu as perdu. Ce grand type est à moi... et rien qu'à moi.
L'éclair frappe le mammouth vert entre les deux yeux. Il vacille... et s'effondre.
49

Après tout, tu ne voulais que lui taper dessus, mais moi j'ai un soldat de plomb à lui faire réparer.
Au fait, si cela t'intéresse, cette décharge est un petit cadeau d'Electro !
Malédiction ! Plus de pellicule. Mais j'ai quand même gagné mon argent de poche pour un mois.


Salut, jeunes gens ! Faites place à la photographe de presse qui vient d'échapper aux griffes de la mort pour ...
Ruth ! Hééé... quand es-tu... ? Ruth ? Qu'est-ce qu'il y a ? Qui est décédé ?


Le passage de la joie folle à l'horreur indescriptible est immédiat.
Punk !!
Il respire encore, Ambre, mais tout juste. J'ai déjà appelé une ambulance mais il est en état de choc. Ça s'est produit sous mes yeux, il a basculé comme s'il était frappé par la foudre.
50

Le lendemain...

Nous vous gratifions d'une fameuse introduction à cette ville, James Michael. A peine êtes-vous installé pour manger une glace que Hulk débarque sur vos genoux.

Rien d'étonnant à ce que vous soyez victime de ces évanouissements, hein ?

Est-ce qu'Ambre a été contente que sa photo soit publiée en première page ?

DAILY BUGLE
THE PICTURE NEWSPAPER
NEW YORK, N.Y. 10017 SATURDAY MAY 15, 1976
FINAL
WEATHER: SUNNY, WARM
OMEGA CONTRE HULK
L'HOMME À LA CAPE KIDNAPPÉ PAR ÉLECTRO APRÈS UNE BAGARRE DANS LA 9e AVENUE.



PHOTO BY AMBRE
GRAINFAILURE..
RUSS

Elle m'a laissé entendre que son rédacteur en chef, monsieur Jameson, avait des doutes sur la compétence d'une photographe féminine.

51


Vous êtes très fort pour changer de sujet, n'est-ce pas ? Ne réalisez-vous pas que j'ai failli mourir de peur quand vous vous êtes effondré de ce tabouret de bar chez la marchande de glaces ?
J'apprécie votre intérêt, Ruth, mais je crois qu'il vous enlève tout sens des proportions et...


Ruth ? Je ne vous ai pas offensée, n'est-ce pas ?


Allez, jeune homme, on y va. Le Dr Barrow vous attend dans son bureau.
Pas de gymnastique.


Vous feriez bien de vous dépêcher, James Michael. Le Dr Barrow n'aime pas attendre. Vous n'êtes pas son seul malade, vous savez. Il dirige toute la clinique.
Je vous retrouverai dans la salle de réception quand vous en aurez terminé avec lui.
52

Les paroles de Ruth Hart n'atteignent que son subconscient car ses pensées sont pleines d'autres voix, celles dont sa mère lui avait dit de se méfier.

Ce sont ces voix qui ont chassé sa conscience hors de son cerveau quand il s'est effondré sur le sol, dans ce snack-bar aux cuisines de l'enfer.

Ces voix, il les sent plus qu'il ne les entend...

...et c'est une sensation plus tactile qu'auditive.

Reste aussi la question de cet homme que les journaux baptisent Omega. James Michael l'avait vu en rêve bien avant son apparition en chair et en os.

Dr Barrow ?

Oh, entrez, James Michael. Je consultais les résultats de ces tests auxquels nous vous avons soumis.

Vous devez vous sentir fier, vous stupéfiez les plus grandes autorités médicales de ce pays.

Asseyez-vous, James Michael. Je crains d'avoir encore à vous bombarder de questions. Vous comprenez, bien que nous ayons constaté certains résultats biochimiques de ces attaques sur votre organisme, nous n'arrivons pas à en trouver la cause organique.

Nous avons tout envisagé, du diabète à l'épilepsie, mais j'ai le plaisir de vous dire que les tests sont négatifs. Pourtant, si nous voulons vous guérir de cette façon de tomber dans les pommes toutes les cinq minutes, nous devons en apprendre encore davantage.

Si je peux vous y aider...

53


Si ?! James Michael, vous êtes le seul à pouvoir nous aider, en vous ouvrant à moi... rien qu'un petit peu. Dites-moi la vérité, fiston. Avez-vous déjà eu des syncopes de ce genre quand vous viviez dans la montagne avec vos parents ?
Non, jamais.


Je vois, James Michael. Est-ce que vous savez ce que veut dire le terme psychosomatique ?
Suggérez-vous que je suis... mentalement instable ?
Absolument pas, jeune homme. Mais le cerveau est un drôle de zigoto. Nous en savons bien moins sur lui que nous nous plaisons à le croire.


Vous avez 12 ans et, à mon avis, vous êtes brillant. Récemment, vous avez eu de durs moments, alors tout est possible.
Ecoutez, James Michael. Venez me trouver quand vous sentirez que la tension monte en vous et chaque fois que vous rencontrerez quelque chose que Ruth ne saura pas vous expliquer.
Je...


J'ai dit ce que j'avais à vous dire, et maintenant, filez. Ruth a tout arrangé pour que vous rentriez à l'école aujourd'hui. Franchement, elle n'est pas sûre que vous vous en tirerez, mais je crois que c'est ce dont vous avez le plus besoin.

« Il faut lever ce voile que vous avez devant les yeux. »

Le réveil est lent, douloureux, comme une descente en lui-même pour y retrouver l'essence de son être et la ramener au monde.








A ton visage, on pourrait croire que tu n'as encore jamais été en mauvaise posture. Mieux vaut t'y habituer. Tant que ces chaînes électriques qui absorbent ta prétendue force sont fixées à tes poignets, tu n'as pas le choix.
Si tu veux en être débarrassé, il te suffit de consentir à remettre, pour mon compte, ce robot en état de fonctionner.


Après tout, ça n'est pas demander beaucoup en échange de ta précieuse dignité, hein ?
Qu'en dis-tu ?


Il n'a pas connu pareille rage depuis qu'il a laissé derrière lui sa patrie livrée aux flammes.
CLANK!
FUMPF!


Quelque chose, en cet homme, le rend furieux. Non pas cette insolence conquérante, ni le sourire méprisant sur les lèvres minces et pâles...


... non, ce serait plutôt la colère qui se nourrit d'elle-même à cause de la capacité d'Electro à le frapper verbalement aux points les plus susceptibles de le mettre en fureur.
Il brise ainsi la structure jadis inviolable de son indifférence et se force à agir sans analyse préalable.
56


DITES DONC LES AMIS,
COPLAN
LE CÉLÈBRE AGENT SECRET CRÉÉ PAR PAUL KENNY , VOUS DONNE RENDEZ-VOUS . . . NE RATEZ PAS SA DERNIÈRE AVENTURE .
COPLAN DE PAUL KENNY LIVRE DE BANDES DESSINÉES POUR ADULTES


Stupide, très stupide. Je devrais te griller pour ...
Hein ?
TZZZ

Et comme si cela ne suffisait pas, son attaque inconsidérée a revigoré un autre antagoniste plus haïssable encore.
Tiens tiens. Tu n'es peut-être pas aussi bon à rien que tu en as l'air.
ZAKT !

Voulez-vous que le proviseur Anderson vous accompagne pour votre première classe, James Michael ?
Non, merci. Je préfère apprendre tout seul à m'y retrouver dans ces corridors.
Une réponse admirable, fiston.

Vous savez qu'il n'est encore jamais allé à l'école. Ses parents l'éduquaient eux-mêmes.
Ma foi, il paraît fort intelligent. Espérons que ça l'aidera. Il va vivre une fameuse expérience, hé hé hé ...


Arrêtez ! Arrêtez ça immédiatement, petits vandales !
Bombardiers en piqué ! Vrrrooomm !
SAVAGE


HA HA HA
Excusez-moi, monsieur...
Aagh !


Wow !
SMACK


Vous vouliez me surprendre par derrière, hein ?
Qui donc...?


Mon nom est James Michael Starling. On m'a dit que vous devriez être mon professeur principal, monsieur Beal.


Ah, eh bien... vous êtes en retard... choisissez une place... n'importe laquelle.
HEEHEEE
Youpee ! Quelle poule mouillée !


Tordant, hein ? On a une fiesta comme ça tous les jours au cours d'instruction civique. C'est une lutte à mort entre Beal et Nick... pour voir qui sera le plus fort.


Peut-être maintenant pouvons-nous commencer à travailler ?


La cloche ! Nous sommes libres !
Chaaargez !


Ecoute, j'ai compris ton nom, Jim. Moi, c'est Dian. Laisse-moi t'aider.
Mon nom n'est pas Jim, c'est James Michael.


D'accord, James Michael. Ecoute, maintenant tu viens déjeuner ... comme moi. Allez, viens, je vais te montrer.
Est-ce que vous n'êtes pas un peu...familière ?
ROO
59


Alors, qu'est-ce que tu penses de la cuisine maison ?
Quelle est cette bizarre préparation ?
Aujourd'hui, c'est du « Sloppy Joe ». Demain, il y aura des haricots avec. On enlèvera les fayots et ça fera du « Chili ».

Qu'est-ce qu'il y a, le petit malin ? Tu critiques notre délicieux menu ?
C'est à moi que vous parlez ?

Un trouillard, je le savais bien.
James Michael, il faut que tu viennes par ici. Assieds-toi et laisse-moi t'expliquer un peu comment les choses se passent.
Je préférerais que vos gestes soient un peu moins brusques.

Salut, John Nedly. Je te présente un nouveau : James Michael Starling.
Enchanté de vous connaître.
Salut.
EXIT
60


Pousse ta graisse, Nedly. Vous avez de la chance, les mômes, je déjeune à votre table.
Hé !
Je ne suis pas certain que ce soit une telle chance.


Espèce de petit vaurien pâlichon. Tu vas la fermer, poule mouillée ? Je t'attendrai à la sortie et je vais te...
Calme-toi, Nick, et laisse tomber ton numéro de dur.


C'est très méchant, ça, de ne pas m'avoir dit que cette boîte à sardines qui marche avait ses petites idées.
Mais maintenant, tu vas apprendre pourquoi on ne doit jamais, jamais rien cacher à Electro.


Nous avons fait un marché, ton copain à tête de plomb et moi.
Il était tout à fait décidé à conclure, tu vois. J'ai quelque chose qu'il veut absolument...deux choses, pour être exact.

NE PERDEZ PAS LA TÊTE !

POUR AFFRONTER
CE MOMENT OÙ

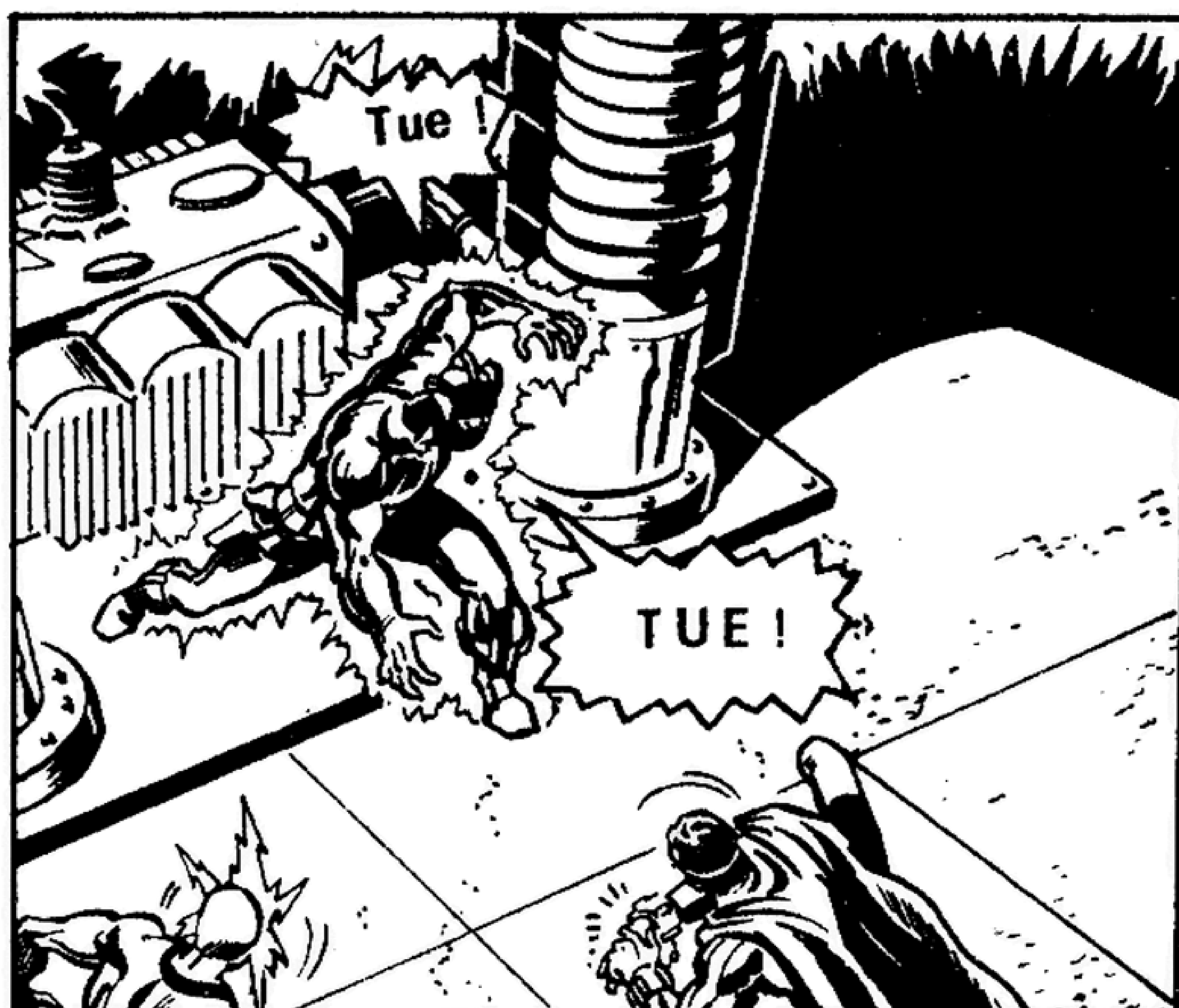
IL EST MINUIT...
l'heure des sorcières

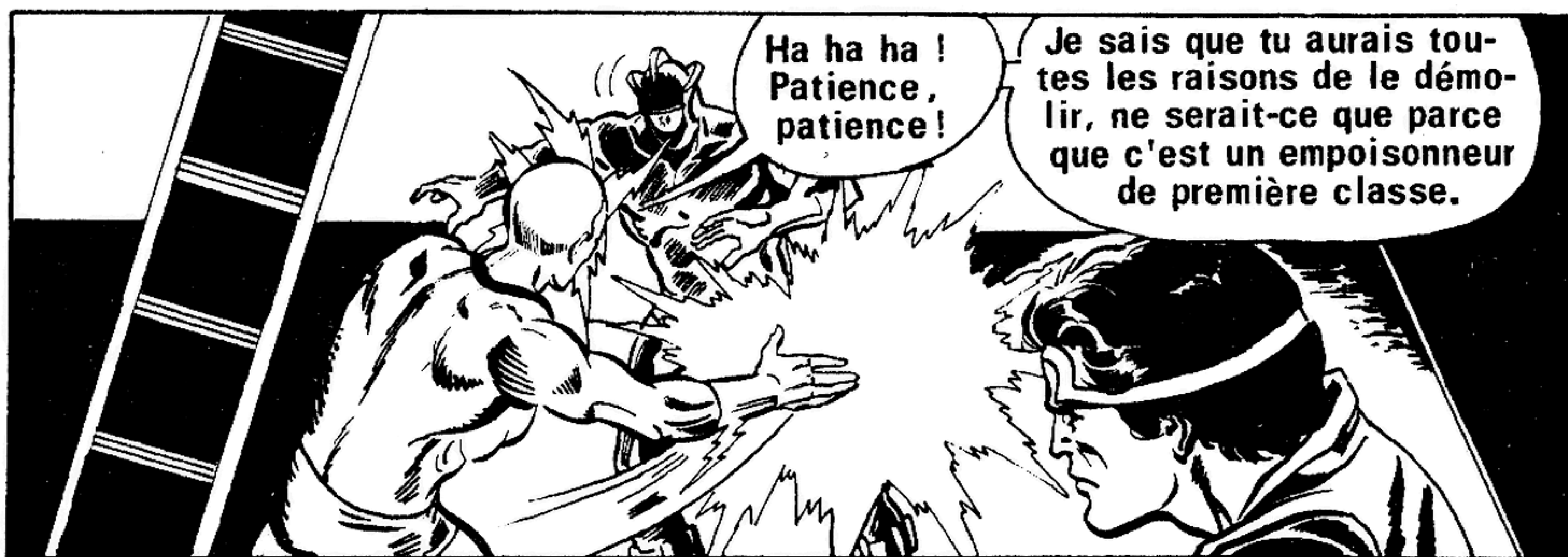
IL SUFFIT DE LIRE CE MAGAZINE DU FANTASTIQUE .
VOUS Y TROUVEREZ BANDES DESSINÉES, REPORTAGES,
NOUVELLES, JEUX ET, TOUT AU LONG DES PAGES,
UNE CERTAINE PRÉSENCE DIABOLIQUE.



MINUIT est un magazine de variétés et b.d.
en vente chez votre marchand de journaux.


Toi...
...et le moyen de restaurer pleinement sa vigueur métallique.


Tue !
TUE !


Ha ha ha ! Patience, patience !
Je sais que tu aurais toutes les raisons de le démolir, ne serait-ce que parce que c'est un empoisonneur de première classe.


Mais souviens-toi de notre accord. Je t'ai fourni juste assez de jus pour te revigorer. Si tu veux continuer à vivre, il te faut une seconde charge, plus longue et plus forte. Et tu l'auras...après l'accomplissement de notre petite mission.


Et, bien entendu, suivant nos conditions. Tu seras aussi l'heureux propriétaire de cette silencieuse montagne de muscles. Tu pourras à ton gré en faire un chien de compagnie ou l'envoyer au diable. Mais seulement quand notre travail sera terminé. On y va...?
62







L'esprit frémit, pliant sous la tornade des implications. Dans ce monde nouveau, l'acceptation passive se révèle insuffisante.

La survie dans des circonstances sans cesse changeantes exige au contraire d'apprendre, de s'adapter, de grandir.



Trois heures de l'après-midi...

Ecoute, James Michael. Tu vois Nick et ses copains ? Eh bien ils vont te flanquer la raclée du siècle si tu descends ces marches.

Ça me paraît difficile à croire, Dian.

63

Tu as tort, mon vieux. Elle a raison et je le sais par expérience. Essaie de passer près d'eux et ils vont te pocher les yeux.

Allez, nous allons filer par derrière.

Je dois retrouver quelqu'un à cette porte. En utiliser une autre serait ennuyeux. D'ailleurs, quel motif aurait-il de...?

Un motif ? Il n'en a pas besoin. Son motif, c'est que ta tête ne lui revient pas. Ecoute, on va avec toi, mais... Bon sang, John, qu'est-ce que tu crois qu'ils vont lui faire ?

Vraiment, il n'est pas nécessaire de...

Probablement le coup du «péage».


Arrête-toi là, poule mouillée, Ça va te coûter 25 cents pour franchir cette grille.
Vous n'êtes pas sérieux ?


Tu vois ce poing ? Je suis assez sérieux pour te l'écraser sur le nez jusqu'à ce que tu acceptes de payer le péage... mais maintenant, le prix est monté à 50 cents.
James Michael !


Est-ce que tu es prêt à partir, ou quoi ?


Je suis navré de devoir remettre cette discussion à plus tard mais j'avais un ...


Pas vrai...?!
POW!
65


Oh la la... je suis désolée, James Michael.
On avait essayé de te prévenir, mon vieux, ce type est cinglé.
Ça va, vaurien ?


Vous avez vu ça ?
Vous avez... vu ça ?


Allez, soigne-toi bien.
Mets de la glace dessus, ça empêche d'enfler.
Je suis stupéfait. Une personne m'a frappé...sans aucune provocation.
C'est la vie dans la grande ville, gamin.


Je vous en prie, gardez votre philosophie pour une autre fois. Comment suis-je censé me conduire avec ce personnage et dans cette situation ?
Je ne sais pas. Est-ce que tu as pensé à... rendre les coups ?
SAN T
GROCERIA


Il me faut analyser ce problème en profondeur. Je tourne en rond.
Détends-toi et branche plutôt la télé,punk. Il y a un Téléthon sur la 5e chaîne, c'est toujours distrayant.

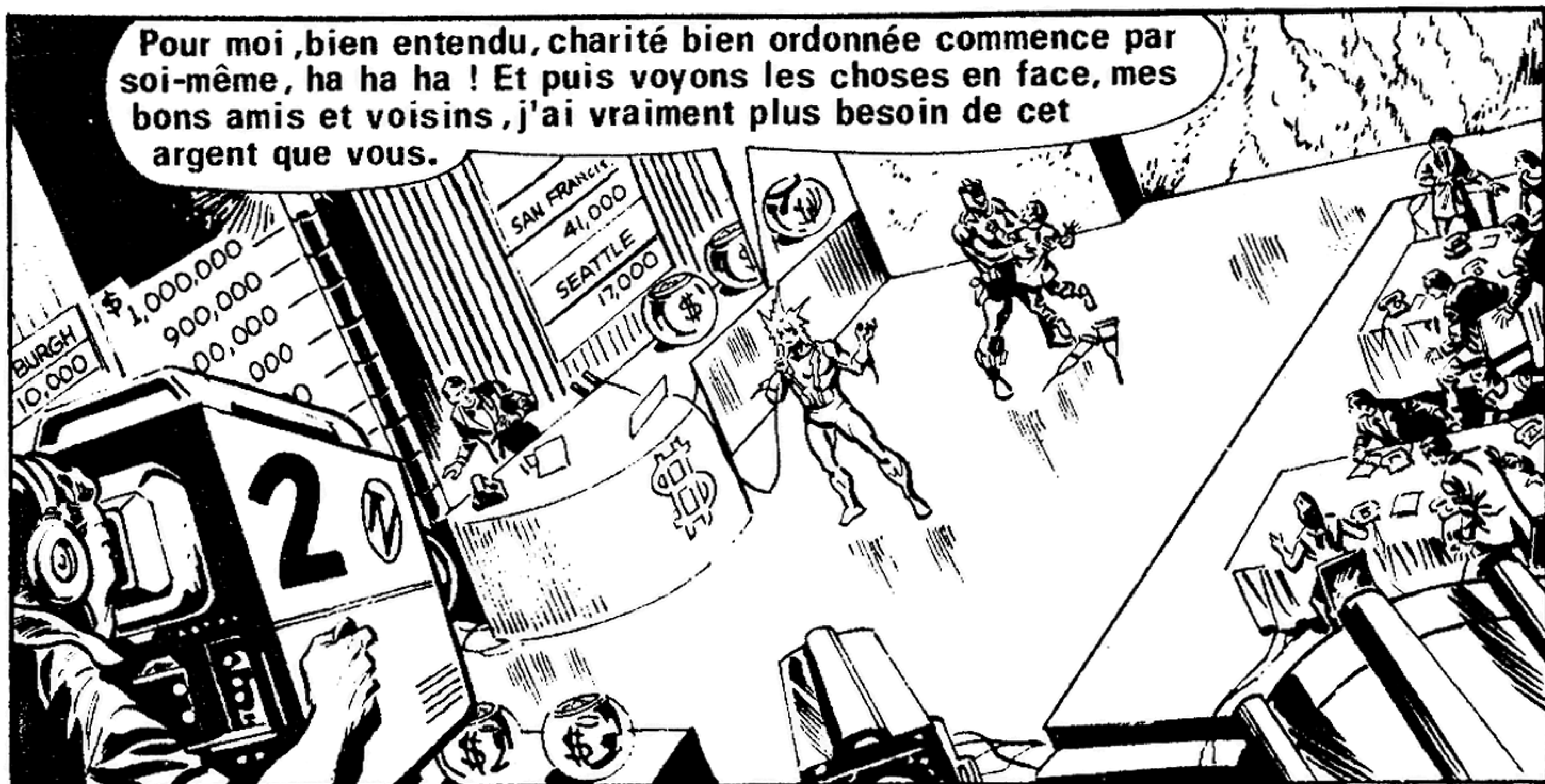

Vous pouvez le regarder, moi je crois que je préfère ... Ambre ?
Alors que l'Amérique ne s'y trompe pas. Electro peut aussi tuer !


Il frappe sans avertissement, s'infiltrant dans les réseaux télévisés comme celui-ci, paralysant les défenses, pénétrant jusqu'aux centres nerveux.


Le phénomène pourrait être décrit comme la «Pensée Blanche» capable de tout réduire à un néant plat et sans forme.
Collision des réalités. Le plan cauchemardesque transperçant plutôt que rencontrant tangentiellement la sphère de l'existence physique.


Merci pour vos dons, mesdames et messieurs. Vous avez vraiment vidé vos poches pour cette œuvre charitable.

(67)


Pour moi ,bien entendu, charité bien ordonnée commence par soi-même, ha ha ha ! Et puis voyons les choses en face, mes bons amis et voisins, j'ai vraiment plus besoin de cet argent que vous.
SAN FRANCIS.
41,000
SEATTLE
17,000
$ 1,000,000
900,000
BURGH
10,000
2


Virtuellement, il existe un prédateur pour chaque espèce vivante ...
KROOM !


...un agent dont les buts sont complètement opposés à ceux du premier organisme...
Tue !
...dont la nature est de le pourchasser, d'interrompre ses activités, de profiter de ses faiblesses.


Dans le cas présent, la vulnérabilité de l'homme métallique réside dans son penchant pour l'attaque de front. L'adversaire combine donc son mouvement avec celui de son opposant plus lourd et plus fort.
Métal glacé et chair semblent se fondre et agir à l'unisson, mais il s'agit d'un organisme en guerre avec lui-même.


Il ne peut en résulter que l'amputation du membre inutile.
KZZZZZASH!


L'intervention chirurgicale réussit. L'extension indésirable est tranchée et elle meurt.


Tu te crois malin, hein ? Ne laisse pas ce succès te monter à la tête, beau frisé.
Et n'avance pas même un orteil dans ma direction sinon...


... je ne serai pas responsable de ce qui arrivera à ce gosse.
69







Et, dès qu'elle atteint ce niveau, quand elle ne peut être tolérée plus longtemps et doit forcément se dépenser ...

Electro lance à son tour sa propre force à sa rencontre.

L'impasse. L'homme à la cape se tend, tirant toujours plus d'énergie de lui-même pour la lancer contre Electro.

Bientôt, ses ressources seront épuisées.

Quelque part, à des années-lumière des deux antagonistes, le petit Freddie regarde depuis son univers personnel.

Electro éprouve, lui aussi, la tension. Les énergies de l'autre sont, en quelque sorte, personnalisées, chargées d'une résolution farouche et obstinée. Il les sent autant qu'il sent leur force. Et commence très légèrement à ... trembler.

Dans l'univers de Freddie, la force consiste à se lever de son lit le matin sans aide extérieure.

La puissance, ce sont deux jambes pouvant porter le corps sans béquilles.

Depuis maintenant 2 ans, il est un objet de pitié presque professionnel. Des flashes lui éclatent en pleine figure et il endure les discours sur son courage faits par des hommes qui ne comprendront jamais et qui, en fait, espérent bien ne jamais avoir à le faire.

Il décide maintenant que c'est assez ! Ils le plaignent, ils l'exploitent... ils font de lui un objet ? Eh bien ils vont voir...



Impossible de dire combien d'univers seront affectés par ce simple coup. Electro, bien sûr, est fracassé. L'homme-mystère est fortifié. Freddie grandit sans mesure.

Et il y en a d'autres, dans le studio et ailleurs.









Bon sang, il aurait pu avoir la courtoisie de m'appeler avant d'entrer en action. C'est quand même grâce à moi qu'il a eu sa photo en première page du Bugle.

Le jeune garçon ne dit rien. Il ne peut choisir de laisser parler l'une des mille voix qu'il a en tête.

Mais maintenant, quelque chose est différent. Il les entend avec une clarté nouvelle.

Elles commencent à lui parler et non plus à crier indistinctement. Quelque chose est maintenant différent...dans son univers.

Les yeux de l'homme à la cape suivent sur toute sa longueur le pont de la 59e rue reliant par-dessus l'East River Manhattan aux Queens... d'un bout à l'autre parce qu'il se traverse dans les deux sens. Ensuite, l'esprit s'égare.
Ce soir, il a d'autres problèmes personnels à considérer, que ce soit en termes cosmiques ou sur un plan plus terre à terre, et ils aboutissent tous à la même question.
« Qu'est-ce que je fais ici ? »
Ici sur ce quai, dans cette ville, en ce monde ?
Au contraire de la plupart d'entre nous, l'homme a le choix de son « ici ». Il est venu sur terre en fusée spatiale et il pourrait repartir de la même façon.
74


Mais, si déplaisant qu'il trouve l'endroit à cause de ses constantes et imprévisibles intrusions dans son existence... malgré sa préférence pour un environnement plus conforme à ses habitudes, plus ordonné et moins barbare...


... quelque chose l'empêche de partir, quelque chose de profondément ancré en lui...
...qui le pousse à s'engager.


Il se demande si c'est un instinct ou une inhibition. Sait-il intuitivement déjà que ce monde est à demi fou, auto-destructeur et à moitié sauvage et n'a rien à lui apprendre ?
Ou hésite-t-il à partir par crainte que sa prochaine escale planétaire se révèle encore pire ?
Naturellement, il existe d'autres possibilités.


Depuis son arrivée, il n'a pas connu un seul instant d'ennui.
Et, bien qu'il soit parfaitement conscient de sa supériorité physique et intellectuelle sur le Terrien moyen...


... il lui faut bien reconnaître qu'il éprouve une certaine admiration pour la ténacité dudit Terrien. Il faut une sorte de force, une persistance primitive et têtue... pour vivre l'existence quotidienne de ce monde.


Il trouve également l'émotivité des Terriens fascinante.
Dans sa race, elle a été éliminée au profit de la certitude d'un ordre permanent.


Eliminée ? Peut-être pas. Peut-être ne s'agissait-il que d'une conséquence prévisible du processus hautement socialisé qui régnait en maître dans sa patrie.
Après tout, il a remarqué en lui-même ce frémissement des sensations inhabituelles qui doivent, estime-t-il,être proches de l'émotion.

Pourtant, sans doute par souci de survivre, il a pris ses distances par rapport à ces émotions trop violentes.

Mieux vaut en effet les «tenir en laisse» de crainte qu'elles ne viennent à bout de sa raison...

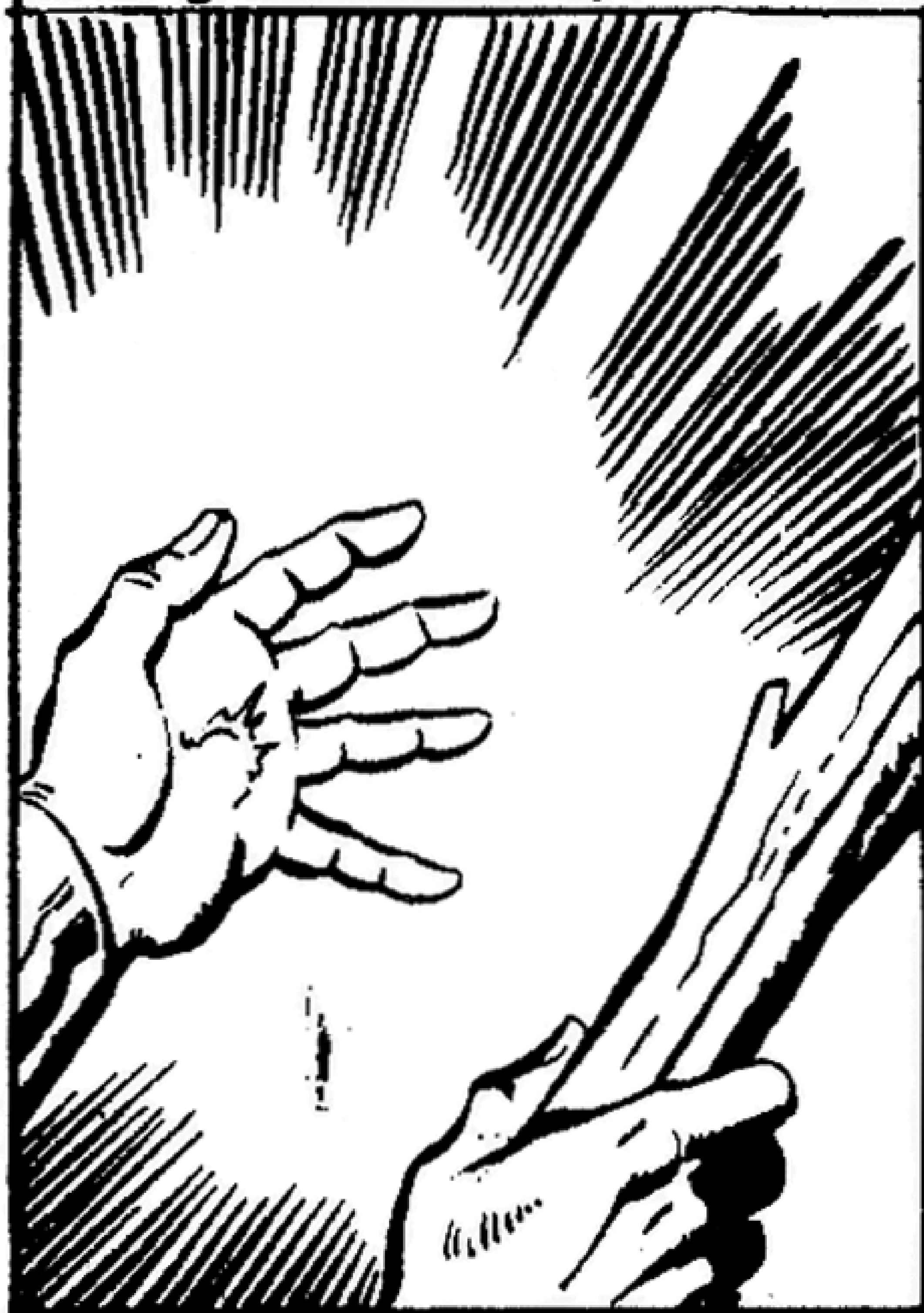


... comme ce fut évidemment le cas pour cette jeune femme.

Sinon, comment expliquer logiquement qu'on puisse en arriver à attenter à sa propre vie ?



Il ne peut le concevoir ni imaginer quel soulagement on peut espérer obtenir en sentant ses poumons s'emplir d'eau, en abandonnant le contrôle de son corps à un courant glacé, en noyant la fragile étincelle de la vie dans une rivière empoisonnée.








Mais cette attitude aussi pourrait être le résultat de son conditionnement.
Sur ce monde, au sein de cette culture d'une inconscience flagrante aux variations apparemment infinies d'éthiques et de comportements...


...personne ne s'est soucié d'intervenir pour empêcher son acte. Etait-ce parce que personne ne savait ou parce que son comportement était parfaitement admissible ?
Il lui vient soudain à l'esprit qu'il a peut-être commis un acte criminel... en la sauvant.


Son regard reconnaissant bien que terrorisé et sa voix tremblante bannissent cette notion.
M... merci.
Mais il ne répond en rien à la plus troublante des questions ...


Pourquoi...?


Le lendemain matin.
Parce que nous ne pouvons nous permettre de vous mettre en école privée.
De plus, la Junior High School 41 te durcira, te mettra un peu de poil au menton et développera ton instinct animal.


La fourrure naturelle que j'aurai me viendra toute seule, Ambre. Et je n'ai nul désir de devenir un animal. Franchement, vos incessantes tentatives pour me provoquer m'agacent.
Excellent! Maintenant, prends tes bouquins et en route ou sinon tu iras à l'école sans ta ravissante accompagnatrice.


Bientôt, à la porte de l'école ...
Passez une bonne journée, James Michael.
C'est ça, vaurien ! Essaie de ne pas te faire de nouveaux ennemis jusqu'à trois heures de l'après-midi, d'accord ?
J'y consacrerai tous mes efforts, Ambre, croyez-moi.


Hé, James Michael, quel est ton secret ? Tu commences par conquérir le cœur de Dian et ensuite, tu te montres avec deux filles plus vieilles que toi.
Je crains de ne pas...
Il veut rire, James Michael. Une fille comme moi ne donne jamais son cœur..
...Je ne le prête même pas sans garantie sérieuse.


Malgré tout, mon petit vieux, je dois avouer que tu me fais quelque chose et que j'ai pensé à toi. Je t'ai apporté quelque chose pour que le second jour de ton emprisonnement à la J.H.S. 41 te semble plus supportable.
Vraiment, Dian, je peux me débrouiller...


Ecrase, Starling. Contente-toi de parcourir ça pendant l'étude et dis-moi ce que tu en penses.
« Vol au dessus d'un nid de coucou ». C'est un roman ?
Je préfère généralement lire des ouvrages plus rigoureux, Dian.
VOL AU DESSUS D'UN NID DE COUCOU


Fichtre, quel crâneur ! Balance-lui ta citation, John. Tu sais,celle de ton prof de littérature.
Ah oui ! « Les œuvres vécues vous renseignent sur la vie, les œuvres de fiction vous apprennent à la vivre.» Je tiens ça de l'oncle Not,...
Pas la peine de faire alliance contre moi ,vous deux. Je...


Je crois que tu viens de prononcer le mot magique, James Michael.
Comment ça va, poule mouillée ? Tu as les 50 cents que tu me dois ? Tu sais bien ? Le péage pour avoir passé la porte, hier soir.


Tu ne vas pas te montrer mauvais payeur, hein ? Ce ne serait pas sain pour un type comme toi, poule mouillée ! Ni pour tes amis.
Nick, tu sais aussi bien que moi qu'il n'y a pas de péage à l'entrée et à la sortie de l'école. Je ne te dois rien et je n'ai pas l'intention de...
80


Peut-être que je n'ai pas été assez clair, poule mouillée. Le coup sur le nez que tu as pris hier n'était qu'un échantillon. Je peux...
D'accord, Nick, ça suffit, tu m'as impressionnée. Tu gagnes et tu es un grand homme. Maintenant, James Michael, John et moi, nous ne voulons pas être en retard pour le cours. Vu ?
A plus tard, beau gosse.


Bien joué, Dian. Tu l'as manœuvré comme une pro.
Je ne comprends pas. Comment pouviez-vous être si sûre qu'il ne vous ferait rien ?
Facile. Je suis une fille et il n'y aurait aucun prestige à me pocher un œil. Et en plus, il sait que je peux le démolir avec une seule main.


Etes-vous sérieuse ?
Non, mais peu importe. Nous étions quand même à égalité.
Ces gars-là ne se bagarrent que s'ils sont sûrs que c'est à trois contre un.
Allons, tu as sûrement remarqué qu'ils sont toujours en bandes.


Le truc, c'est de ne jamais les laisser te surprendre tout seul. Si tu oublies ça, tu risques de te faire mutiler pour la vie. Et je ne plaisante pas.
Je... je vois.


Finalement, je crois que j'apprends des choses... intéressantes, Dian.
Malgré tout, je doute de pouvoir tolérer longtemps cette méthode d'enseignement.


Cependant, à quelques rues de là, dans une boutique de prêteur sur gages de la 9e avenue.
Non! Toujours endormi à ruminer tout seul dans son coin. Rien de changé.
ROOMS
PAWN BROKER
SECO


J'ai eu une femme comme ça... en fait, j'en ai même eu plusieurs... mais celle-là avait des crises du même genre et elle m'en rendait responsable.
Un café, Sam ?

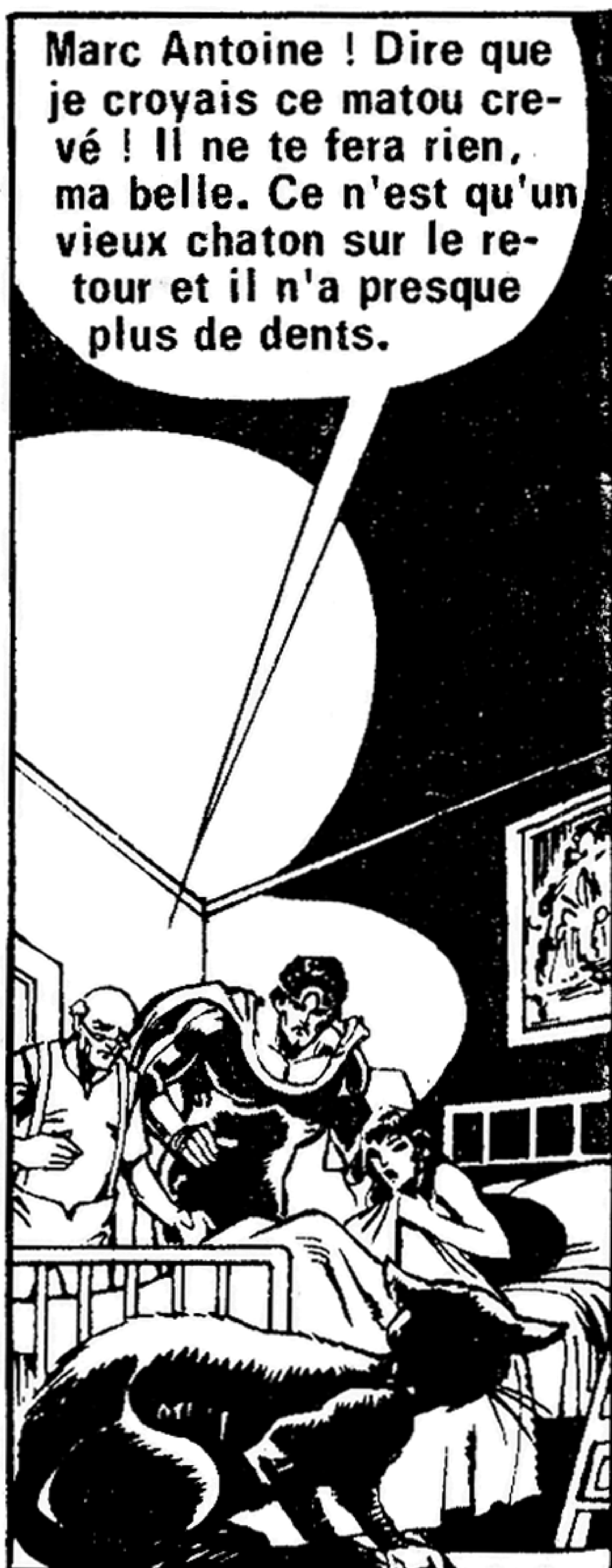

Ça ne te fait rien si je t'appelle Sam ? Pour moi, tu as une tête à ça. Je ne comprends pas pourquoi les canards t'ont baptisé «Omega». Peut-être à cause de ce bandeau.
Enfin, Célia avait aussi de ces crises et elle fonçait chez le docteur se faire prescrire un placebo. Elle prenait ça toutes les quatre heures pendant une journée et après, elle était comme neuve.


Célia était affreusement moche. Il lui fallait jouer à la malade pour que son papa et sa maman s'occupent d'elle. Ton amie à toi doit être une vraie beauté, hein ?
Tu sais que nous avons discuté toute la nuit... enfin moi.
Pourtant, je ne t'ai pas encore dit à quel point tu m'as manqué.


Tu vas rester un peu, cette fois-ci ? J'ai toujours besoin d'aide à la boutique et je ... Hééé !
AAAGH!

Qu'est-ce qu'il y a, mignonne? Pas besoin d'avoir peur, nous ...

Ça alors ? Le diable t'emporte...








Non, un chat fidèle, ça n'existe pas. Mais ils ne rampent devant personne alors je les préfère aux chiens.
Les gens m'appellent pépé et j'habite ici. Voici Sam qui vous a amenée.


Vraiment, vous m'avez fait faire du souci. Pourtant, je suis un type plutôt calme et je...
Señor, silencio, por favor. Gracias.
Pardonnez-moi, je vous suis reconnaissante pour tout, mais je ne peux rester ici.


Teresa Mendez est une femme marquée, señores. Je suis maudite et j'apporte la mort à tout ce que je touche.
Une jolie fille comme vous ! Allons donc...
Je vous jure que c'est pourtant ainsi. Peut-être que si je vous raconte comment tout est arrivé...


« C'était il y a deux mois, aux funérailles de ma mère. Un type qui est un peu l'homme-médecine du quartier s'est approché de moi... »
J'ai fait... tout mon possible pour elle, Teresa. Mais même El Gato ne pouvait guérir un cœur brisé. Je suppose que tu veilleras au règlement de ses dettes ? Elle me devait une somme considérable.


Et vous l'aurez, señor... quand l'enfer gèlera. Vous l'avez tuée, vous et votre « Brujo » magique. Vous lui avez prescrit des herbes et de l'encens alors qu'il lui fallait une opération cardiaque. Présentez votre facture au monde spirite, El Gato.
« El Gato ne dit rien, mais je pus entendre les murmures effrayés des "petites mamans" présentes aux funérailles. »

« Elles étaient aussi superstitieuses que ma mère et croyaient aux pouvoirs du Brujo... ainsi qu'à ses accusations. El Gato prétendait que j'avais provoqué la mort de ma mère en l'abandonnant pour chercher fortune dans le monde anglais. »



«Cette nuit-là, ses mensonges et ses malédictions troublèrent mes rêves.»

«Je m'éveillai tremblante et glacée jusqu'à la moëlle, les mains moites et trempées de sueur, mais je me forçai à respecter mes habitudes matinales.»

«Quand vint le moment de m'occuper de l'aquarium, je trouvai mes petits poissons morts, flottant à la surface. Le filtre et le chauffage étaient tombés en panne durant la nuit.»



«Je me dis qu'il s'agissait d'une coïncidence.»

«Mais dans la semaine, j'assistai à une nouvelle mort, celle de mon fiancé renversé par un taxi alors qu'il traversait au feu vert pour courir vers moi.»



«Je pleurai durant des semaines et je ne retournai à mon travail que quand je vis dans ma glace que mon chagrin était en train de me détruire, moi aussi.»

« Mon premier jour au bureau, c'était hier, n'eut rien de remarquable. J'en fus soulagée mais, en rentrant chez moi... on m'apprit que le toit s'était effondré, crevant mon appartement et écrasant un jeune homme à l'étage en dessous. »



Vous voyez bien, señores. El Gato m'a jeté un sort et je provoquerai aussi votre mort si je ...

Ça, je crois que c'est plutôt mon rayon, Sam. Tu n'es pas très fort sur les phrases, tu sais. Va donc prendre l'air et faire un tour. Je te parie qu'elle sera plus en forme quand tu reviendras.



L'homme à la cape sort calmement de la pièce, absorbé maintenant non plus seulement par la brutalité de ce monde...mais aussi par les formes multiples que prend la violence et par les combinaisons infinies que peuvent prendre ces formes à une multitude de degrés.



Le potentiel qui en résulte n'est pas seulement propre à endommager le corps, mais tout aussi bien l'intellect et l'esprit.

FICTION - ETRANGE - FICTION - SUSPENSE - FICTION -

LES ANGLAIS ONT BIG BEN,
MAIS NOUS, NOUS AVONS
BIG BOSS

BIG BOSS

SONNE POUR VOUS LES 12
COUPS DE L'ÉTRANGE

Une publication de bandes dessinées de la collection Flash en vente chez tous les marchands de journaux.



FICTION - ETRANGE - FICTION - SUSPENSE - FICTION -

FICTION - ETRANGE - FICTION - SUSPENSE - FICTION - ETRANGE - FICTION - SUSPENSE -

SUSPENSE - FICTION - ETRANGE - FICTION - SUSPENSE - FICTION - ETRANGE - FICTION -


Une surprise, voilà tout. J'en ai jusque là de savoir comment vont tourner les expériences avant même que le vieux Lucien les commence. Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place... quelle barbe !


Peut-être qu'il ne se passera rien et que ça tournera en eau de boudin, mais nous aurons une chance de voir en classe une séquence du Savant Fou.


Pourquoi n'êtes-vous pas à votre place, Mr. Delbello ?
Moi ! Oh excusez-moi, m'sieur...je me dérouillais un peu les jambes.


Humm... Eh bien asseyez-vous et tâchez de ne pas vous faire mal au cerveau en le faisant. Maintenant, voyons si nous pouvons mettre à l'épreuve votre modeste quota d'intelligence.
Bien sûr, Mr. Lucien. Excusez-moi, je ne pensais pas faire de mal en me tenant sur ces deux jambes qui sont à moi.


Excusez-moi, Mr. Lucien, mais le liquide que vous allez verser n'est pas la solution saline. Croyez-moi, vérifiez l'étiquette, sinon il va y avoir un accident assez violent.
Eh bien, à l'avenir, monsieur... Starling, je crois... levez la main avant de parler, hein ?
Et ne m'ennuyez pas si vous n'avez à faire que des commentaires de plaisantin.
86


Il se trouve que j'ai rangé moi-même ces flacons, Mr. Starling, comme je l'ai déjà fait pour une cinquantaine d'expériences similaires par semestre et cela depuis vingt ans. Je pourrais choisir une solution les yeux bandés simplement d'après sa position sur l'étagère.


Et maintenant, je vous suggère de prendre des notes abondantes pendant que je ...
Monsieur, j'essaie de vous informer de ...


M'informer ! Tiens, j'avais plutôt l'impression que le rôle d'informateur dans cette classe m'était dévolu.


Qu'est-ce que vous faites ! Retournez à votre place.
Navré, Mr. Lucien, impossible... ce que je veux dire... c'est que je ne connais rien à la chimie, mais James Michael s'y connaît, lui.


Et s'il dit que cette cornue va exploser ...
Mr. Nedly, reposez ceci !
87

...c'est qu'elle explosera ...

... monsieur.

CHOUM!






Ni John ni moi n'avons touché au matériel d'expérimentation, monsieur. J'ai seulement fait observer à haute voix que Mr. Lucien choisissait le mauvais produit. Il a choisi d'ignorer cette information et, en conséquence...


Je n'en crois pas mes oreilles, Mr. Anderson.
Chercheriez-vous à nous persuader que j'étais le coupable dans cette affaire, Mr. Starling ? Que si seulement j'avais tenu compte de votre avertissement...
Bien sûr que c'était votre faute, espèce de... de...


Il a essayé de vous le dire, mais vous êtes si sûr de vous et infatué de votre stupide personne que vous n'avez rien voulu écouter. J'ai dû me brûler les mains pour jeter cette cornue chaude par la fenêtre à cause de votre entêtement.


Ah c'est ainsi ! En vingt ans de carrière enseignante, Mr. Anderson, je n'ai jamais ...
...jamais mérité la réputation d'être têtu, Mr. Lucien ? Peut-être que vous et moi pourrions poursuivre cette discussion en privé.


John et James Michael, je vous verrai plus tard. Vous pouvez retourner en classe.
Merci, Mr. Anderson.
Ouais, et comment.
89







Ensemble, peut-être pourraient-ils se tirer d'une situation comme celle-ci.









Tandis que les coups de Nick pleuvent sur John Nedly, l'homme à la cape revient de sa promenade de santé.

Au secours, Sam ! Il emmène la jeune fille... dans la voit...

STOP

Et c'est pour tomber dans l'œil d'un cyclone encore plus incompréhensible.

91

Son : vibrations propagées par l'air qui stimulent le tympan avant d'ébranler l'oreille interne et d'être transmises au cerveau pour décodage et évaluation...

...et se transformer en impulsions génératrices d'action. L'homme à la cape s'élance...

... et interpose sa masse de chair et de sang directement sur la route de trois tonnes de chromes et d'acier.

A l'étonnement de tous sauf lui, la masse grondante de métal s'arrête devant l'obstacle de cette musculature compacte.

92


Si, comme je le présume, señor, vous comptiez attirer mon attention, vous aurez plaisir à apprendre que vous y avez réussi.
Que peut faire El Gato pour vous, señor ? Une guérison... un sortilège ?


Ah, je vois... la femme. Hélas, je ne puis alors vous aider car elle m'appartient, señor. Et je m'y suis déjà attaché.
Allons, allons, ne m'irritez pas, señor. Vous avez sûrement remarqué que mon simple contact suffit à vous empêcher d'avancer.


La force physique est parfaitement inutile contre moi, mon ami. Malgré votre prodigieuse vigueur, vous n'êtes qu'une souris frustrée qui se déchaînerait contre un tigre.


Le tigre s'en amuse, señor... jusqu'à un certain point. Ensuite, il s'ennuie et s'impatiente.
Alors, il lève la patte et écrase la souris.
93


Si c'est insuffisant pour éteindre la vie du rongeur, il montre ses griffes...pour lacérer l'irritante bestiole et la mettre en lambeaux.


Quelque chose ici est différent. L'homme à la cape ne peut tâter son adversaire comme il le faisait avec Electro, ou Hulk, ou le pillard métallique de son monde.
Il pouvait pressentir en un instant leur force et leur vulnérabilité par l'observation, l'instant, l'intuition.


Mais avec El Gato et le pouvoir indéfinissable qu'il possède, les capacités de perception de l'homme à la cape sont affectées à tous les niveaux.
El Gato ne réagit que par l'indifférence aux coups de l'homme à la cape. Malgré tout ...
... il a un gémissement douloureux quand il est frappé par la poubelle lancée à toute volée.
94

Ou peut-être n'est-ce qu'un effet de son orgueil blessé.

Alors vous me couvrez de cendres, de pelures d'oranges et de pain moisi, hein ?

Très bien.

Je ne m'abaisserai pas à une attaque aussi vulgaire, señor. Mais je ne laisserai pas impuni cet affront fait à ma dignité.

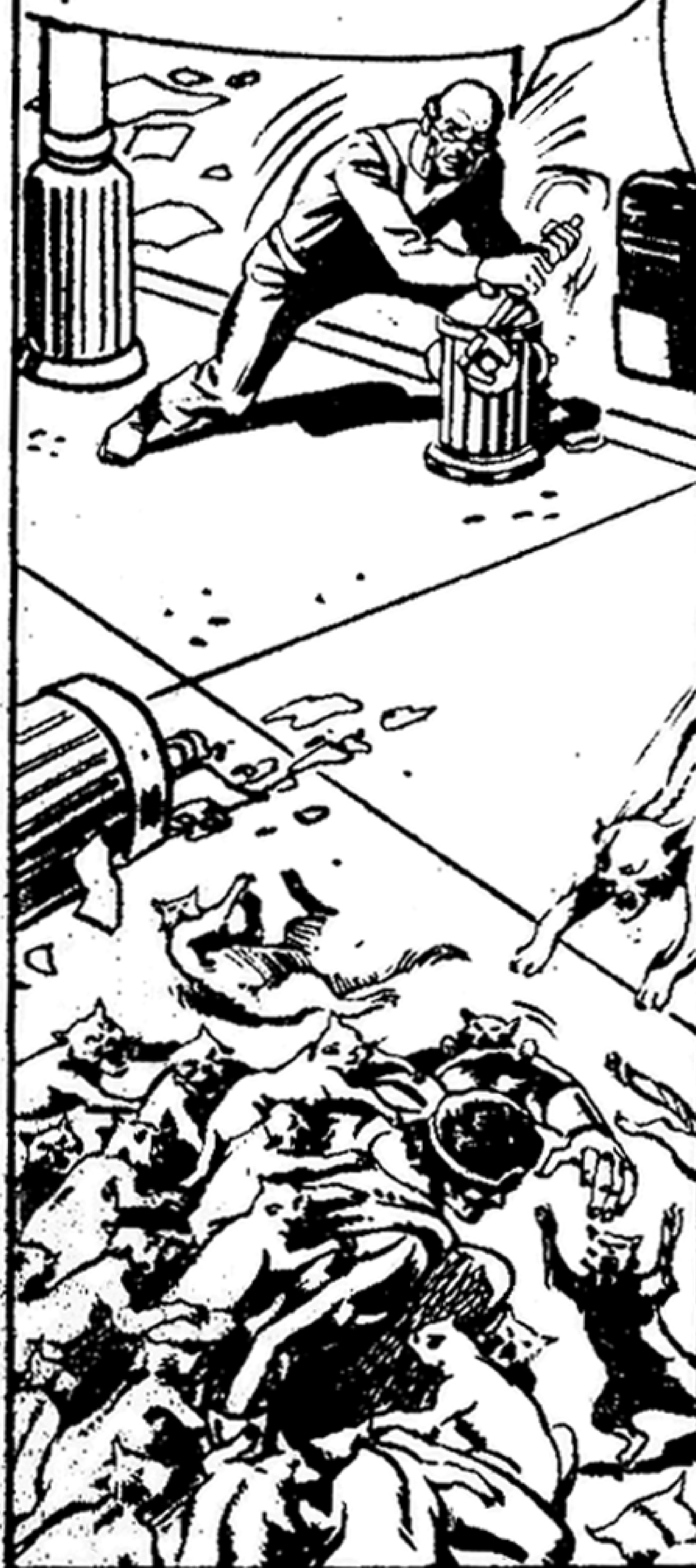
Teresa a dû vous informer que j'ai certaines capacités qui dépassent celles du commun des mortels, certains talents qui m'ont valu le titre de « Brujo » et le surnom d'El Gato... « le Chat».

Ces capacités ésotériques peuvent être utilisées aussi bien pour l'attaque que pour l'autodéfense. Je suppose que vous le réalisez maintenant.

Douloureuse réalisation en effet. Les félins paraissent tomber du ciel, comme d'invisibles nuages, comme une pluie de pierres munies de crocs et de griffes.

95


Ils ne se contentent pas de le submerger sous le poids de leurs corps, mais le mordent et griffent sa chair...déchirant l'étoffe de son costume et s'accrochant vicieusement à son corps qui se débat.


Tiens bon, Sam, n'abandonne pas la partie. Je connais bien les chats, vois-tu ? Ces petites créatures détestent se faire mouiller.Même si elles sont ensorcelées, je te parie bien que...mais tu vas voir.
Je te conseille de faire vite, vieil homme, avant qu'il ne reste que quelques lambeaux à sauver.
Oh, et si par hasard tu réussissais ce sauvetage, je te conseille également d'en rester là.


Bah, la ferme, petit minable, je...
Taiiiaut !
C'est gagné, Sam ! Mes vieux os ne sont plus bons à grand chose mais bon sang...


C'est ça, petit gars. Reprends-toi et reprends du poil de la bête en attendant d'aller étriller ce vieux chat de gouttière.


Votre énergie et votre courage sont sans limite, señor. Je suppose que cela mérite récompense. Je vous permettrai donc de parler à la jeune fille. Demandez-lui si elle veut rester avec vous et je m'inclinerai devant son choix.


Les yeux brillants de questions, Sam se penche vers la limousine et rencontre le regard de Teresa.
Je veux...aller avec...El Gato... et cela...de ma propre volonté. C'est ainsi... que cela doit être.


Voilà. Vous voyez que toute cette altercation était inutile. Mais peut-être avons-nous tous deux appris quelque chose, ce qui justifierait toute l'affaire.
Adios, señor.
97



A la Junior High School 41, le second service du déjeuner est déjà à moitié achevé. Il faut à John Nedly bien longtemps pour se laver les mains. Bien entendu, si John peut aujourd'hui absorber quelque chose, ce sera par un chalumeau de paille. Il est également possible que John ne mange plus jamais rien comme le remarque l'esprit supérieurement analytique de James Michael Starling.

Oh non ! Que quelqu'un appelle vite une ambulance. Ils ont eu Nedly !

Son œil ! Il saigne !

Incidemment, c'est sa dernière observation analytique pour un certain temps. Pour un esprit comme le sien, mal accoutumé à affronter des situations émotionnelles aussi violentes, la surcharge vient très vite.



LES COMICS POCKET ? Mieux que de l'or en barre. Une collection inestimable des meilleures bandes dessinées pour adultes. En vente chez votre fournisseur habituel.

La pièce commence à bourdonner des réactions individuelles que provoque ce steak haché humain qu'est devenu John Nedly, futur écrivain et héros de la classe.



Certains des bruits viennent des assistants...



Mais il y a aussi les vibrations insupportables des sons inaudibles, des cris et des murmures, des hurlements et des soupirs qui pénètrent à un niveau plus intime de la conscience. Et une seule de ces autres voix se détache de ce conglomérat rugissant.

C'est celle de Thomas Tyson, que ses camarades surnomment « Tank ».

Elle ne prononce qu'un seul mot.

Vengeance.


L'instant prend fin avec l'arrivée d'une civière... et le brusque départ de Tank.
Que pouvez-vous nous dire, mademoiselle?
Plusieurs fractures des os, hémorragie interne possible et je crains qu'il soit très choqué.


Tandis que l'ambulance s'éloigne à toute vitesse, le désarroi de James Michael s'efface,mais le vide persiste au creux de son estomac.
Cela est une souffrance non-physique difficile à identifier.
SCHOOL ZONE SLOW
AMBULANCE
Il commençait à aimer John Nedly.


Cette sensation est analogue mais non identique à celle qu'éprouve l'homme à la cape...
...tout en sautant de toit en toit en poursuivant un véhicule ...
... d'abord dans la 9 e avenue puis à travers la ville jusqu'au quartier est de Manhattan.


C'est probablement la seule limousine conduite par un chauffeur dans ce quartier en majorité espagnol fait de masures en ruines et d'appartements misérables.


Son propriétaire est aussi probablement le seul homme qui puisse la garer de nuit dans la rue en espérant l'y retrouver intacte le lendemain matin.
C'est El Gato... Brujo local, shaman et homme-médecine.


Son pouvoir, comme en témoigneront tous ceux qui l'ont vu à l'œuvre, est mystérieux, terrifiant et très réel.
Demandez à Teresa Mendez qui osa un jour s'en moquer...
...et que El Gato poussa au suicide.


Maintenant, elle est plus qu'une simple croyante.
Annonce-leur la bonne nouvelle, mon petit oiseau.
El Gato... m'a choisie... pour être son épouse.
Ahhh ! En croyez-vous vos oreilles ?
Alors qu'elle l'avait défié.
101


Allons, pourquoi ne souris-tu pas, Teresa ? Nous sommes à la veille de nos noces. Tout le monde te félicite pour ta chance. Toutes les femmes t'envient.
Sois joyeuse, Teresa.


Docile, Teresa obéit et un faible sourire apparaît sur ses lèvres.
Mesdames, puis-je abuser de votre dévotion à mon bien-être ? Teresa est sûrement fatiguée après sa petite aventure. Conduisez-la à la chambre d'amis pour qu'elle s'y repose.


Et, dès que ses joues auront repris leurs couleurs, préparez-la pour le rituel de purification.
Tu ne mérites pas cet honneur, Teresa.


L'homme à la cape est de cet avis, comme le serait Teresa si elle pouvait penser par elle-même.
Tous deux trouveraient cet «honneur» pour le moins douteux.


Mais la confrontation directe avec El Gato s'est déjà révélée inefficace.
102


Si Teresa doit être libérée, il faut que ce soit par des moyens plus subtils.
L'homme à la cape pénètre donc dans la tanière du chat.


Immédiatement, l'endroit s'impose à ses perceptions de façon déplaisante.
La personnalité du Brujo a un parfum acide provoquant une nouvelle et désagréable sensation.


Mais c'est plus que le simple relent d'un caractère. Pour cet homme venu des étoiles, c'est quelque chose d'étranger.


Une présence menaçante par son intangibilité diaphane. Elle a son origine ici...


... dans les orbites creuses de ce crâne de chat.


De ces cavités sombres bondissent les gardiens de la tanière du chat.
103

Leurs griffes minuscules s'attachent aux vêtements de l'homme mystérieux blessant douloureusement sa peau. Sa vision se brouille, son cerveau s'engourdit et son corps se met à trembler, comme aspergé de fréon.





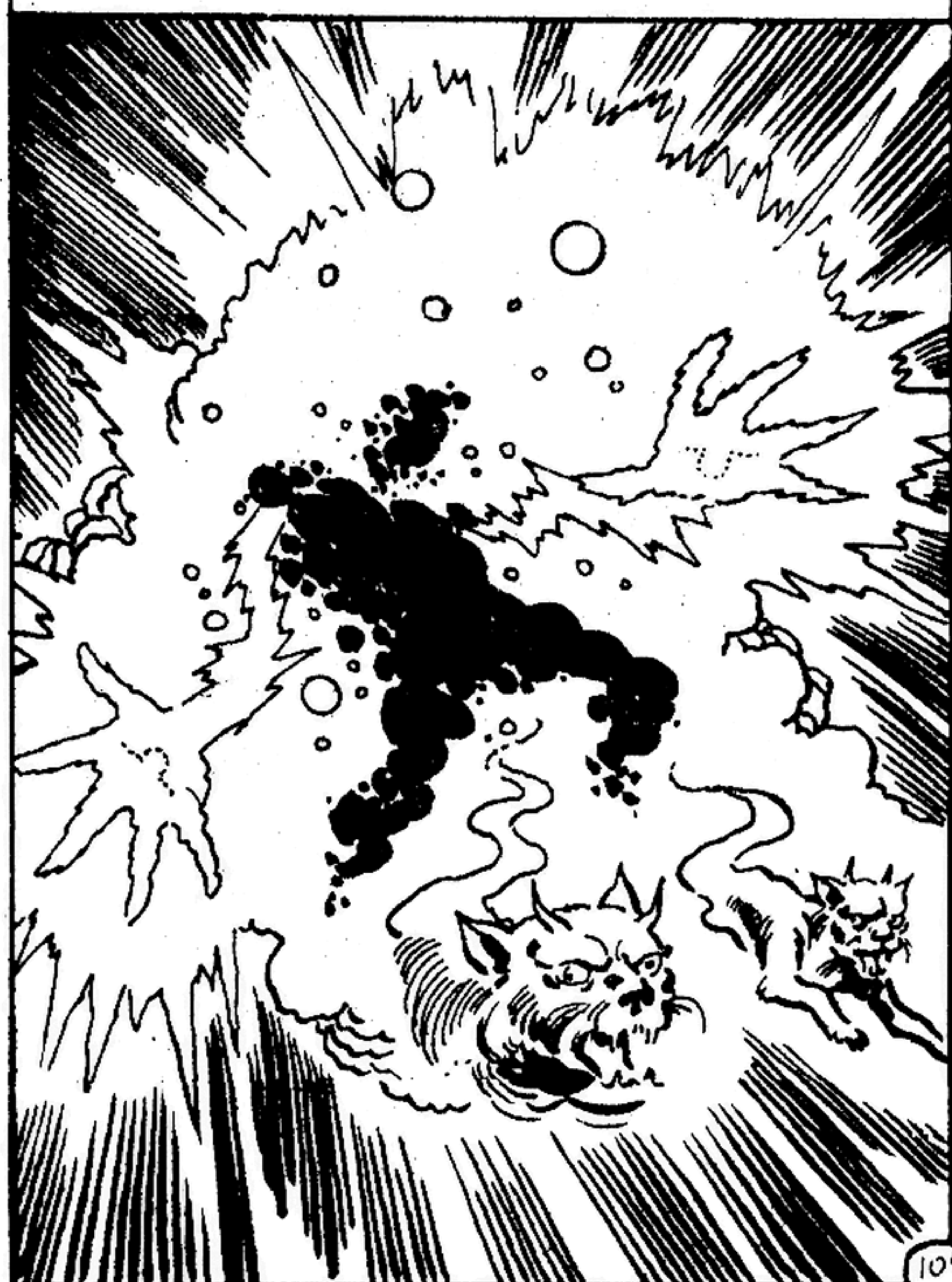
Il rassemble toute sa volonté en une décharge de feu destinée à détruire ses ennemis. Ses paumes prennent feu, mais quelque chose ne marche pas.



Les brûlures en forme d'Omega apparaissent à l'envers.



L'énergie s'inverse vers l'intérieur de lui-même et un coup capable de briser un mur pulvérise son corps.




Trois heures vingt. Enfin s'achève une interminable journée scolaire. James Michael accompagne l'une de ses deux mères adoptives temporaires qui va faire une course.
Allez, punk, remue-toi les pattes.
Quoi ?
Cours, punk ! Mais cours donc !
ACE TRUC


Ambre, d'où tenez-vous ces curieuses façons de vous exprimer? Parfois, quand je parle avec vous, j'aurais besoin d'un interprète.
Hé, mets une sourdine, punk. Tu commences à présenter tous les symptômes d'un humour naissant.
ILY BUGLE


Et chez ce rédacteur en chef, c'est un billet garanti pour l'agence de l'emploi.
Essaie d'avoir l'air mauvais. Tu piges ?


En haut ...
Salut ! Est-ce que Jameson...
C'est clair, oui ? Ni Jonas, ni Jo-Ann, mais Jonah ! Et maintenant, dehors !
Si tu veux le voir aujourd'hui, tu risques ta vie.
J'aime vivre dangereusement.


Et maintenant, Pitney, si jamais je retrouve mon nom mal orthographié dans mon propre journal...
Oui monsieur. N'en dites pas plus, je devine.
Crois-moi, Pitney, ce sera pire... bien pire.
105


Bonjour, Mr. Jameson !
Qu'est-ce que vous voulez ? Vous avez rendez-v... Et qui est ce misérable marmot ?


Ça n'est pas une garderie, ici, miss Grant.
Je sais. C'est un journal qui ne paie pas ses fournisseurs.


J'ai présenté une facture il y a deux semaines pour mes photos de Hulk et d'Omega. Où est mon chèque ?
Ouais... j'allais vous appeler à ce sujet. Vous nous avez facturé le double du tarif habituel.


C'est la somme dont nous avions convenu quand je vous ai accordé l'exclusivité de mes clichés.
Mais je n'ai pas pu... C'est ce que je donne à mes meilleurs reporters pour leurs meilleurs clichés. D'ailleurs, vous êtes une indépendante. Vous avez eu de la veine ce jour-là mais je ne peux compter sur vous comme sur mes ...
Excusez-moi, Mr. Jameson...?


Je ne vois guère en quoi ces facteurs extérieurs réduisent en quoi que ce soit la valeur vénale de ces photographies. Un des clichés de Ambre a paru sur votre première page, ce qui semblerait indiquer une certaine fierté de l'éditeur quant à la qualité de l'image sur le plan de l'information.
Hein ?
106


Le fait serait d'ailleurs confirmé par votre désir manifeste d'obtenir l'exclusivité des droits de publication de ces photos. En bref, lors de la conclusion de votre accord avec Ambre, aucune de ces considérations externes ne fut jugée valable et votre intuition avait alors fait taire vos réticences sur le sujet.


D'accord, fiston. Et maintenant, si tu allais jouer dans la cour pendant que les grandes personnes continuent à négocier.
James Michael vient d'exprimer très clairement ma position, Mr. Jameson. A vous de parler maintenant.
Alors, ce chèque ?


D'accord, d'accord, j'appelle le comptable. Mais c'est un coup bas, miss Grant.
Tout le monde sait que je me laisse avoir par les gosses et par les chiens.


Joli travail, punk. Toi et moi, ça va être de la dynamite.
Excusez-moi, jeune homme, vous ne donnez pas de consultations, par hasard ? Ça fait des années que je place mes photos ici et je n'ai jamais...


Désolée, l'ami, mais le punk et moi avons un accord. Du reste, vous ne pourriez pas payer ses tarifs.
DAILY N
107

COMICS POCKET

ECLIPSO

LES MILLE ET UN VISAGES DU MYSTÈRE

BANDES DESSINÉES POUR ADULTES



EN VENTE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL.


Peu après, à la boutique de glaces de Bob et Rose, sur la 9e avenue.
Ah, le doux nectar de la crème aux œufs ! Et c'est une cuvée rare de 1976 !
CANDY
SODA
BOBS


Tu t'améliores de jour en jour, Bob.
Ouais. Depuis vingt-neuf ans que je fais des crèmes je commence à savoir m'y prendre.
Vous avez fait ici un remarquable travail de remise en état, monsieur, compte tenu des dommages causés par Hulk à votre magasin.
SODA


Ils appelaient ça des rayonnages et des étagères antiques. Les magasins de glaces et bonbons tombent comme des mouches, vous savez. J'ai pu acheter tout ça à très bon marché.


Tu me parais bien déprimé, punk. Encore des ennuis à l'école ?
Vous vous souvenez de John, le garçon qui était avec Dian et moi quand Nick m'a frappé au visage ?


Il est à l'hôpital, sérieusement blessé...et je crois que Nick en est responsable.


La vue de John en sang et s'effondrant tout meurtri sur le plancher avec le souffle court, cela m'a terriblement troublé.
Ça t'a fichu le cafard, hein ?
J'étais incapable de l'aider, incapable même de bouger et...


... et les voix dans ma tête criaient si fort, sur un ton si terriblement frénétique, que je ne m'entendais plus penser.
Tu as vraiment eu la frousse, hein ? Qu'est-ce que ces voix te faisaient ? Tu peux me le décrire ?


Cela rappelle le grondement qu'on peut entendre quand on porte un coquillage à son oreille, mais en beaucoup plus amplifié.
Alors comment peux-tu être sûr qu'il s'agit de voix ?


J'arrive parfois à distinguer individuellement des mots ou des membres de phrases.
Ambre, est-ce que Ruth est près d'ici ou est-ce que j'imagine...?
CANDY


Tu imagines quoi, petit ? Explique...
J'entends distinctement sa voix, mais ce n'est pas à moi qu'elle parle. Elle poursuit une sorte de dialogue avec elle-même, au sujet d'une personne appelée Richard.
C'est inquiétant, punk. Elle vient de passer devant la boutique.
Il y avait aussi quelque chose d'autre.


L'image visualisée de quelque chose de vaguement humain mais étrange... de caractère animal. C'est fini, maintenant... rien qu'une impression.
Est-ce que tu as toujours eu des visions de ce genre ?
Ambre ?


Croyez-vous que le Dr Barrow pourrait nous obtenir la permission à Dian et à moi, de rendre visite à John à l'hôpital ? Je sais que le règlement l'interdit généralement aux enfants...
SODA
PIE


Soixante-quinze sur cinq ...
Merci de m'avoir rappelé, punk... que tu es quand même plus jeune que moi.
Tu pourras appeler toi-même Barrow de la maison. Son prestige...


«...suffira à lui ouvrir quelques portes. »
Au réveil, l'homme à la cape voit une enseigne ...
PAWN SHOP
...et sait ainsi qu'il a parcouru une grande distance...


... pour regagner la boutique de prêts sur gages de pépé, dans la 9e avenue, là où commença la poursuite d'El Gato.
Sam !


Cela fait des heures que tu es parti. On croirait que le chat t'a mangé la... Oh pardon. Qu'est-il arrivé et où est la petite ? Je me suis fait du souci.


Je te fais du café ? Tu veux du pop-corn...?

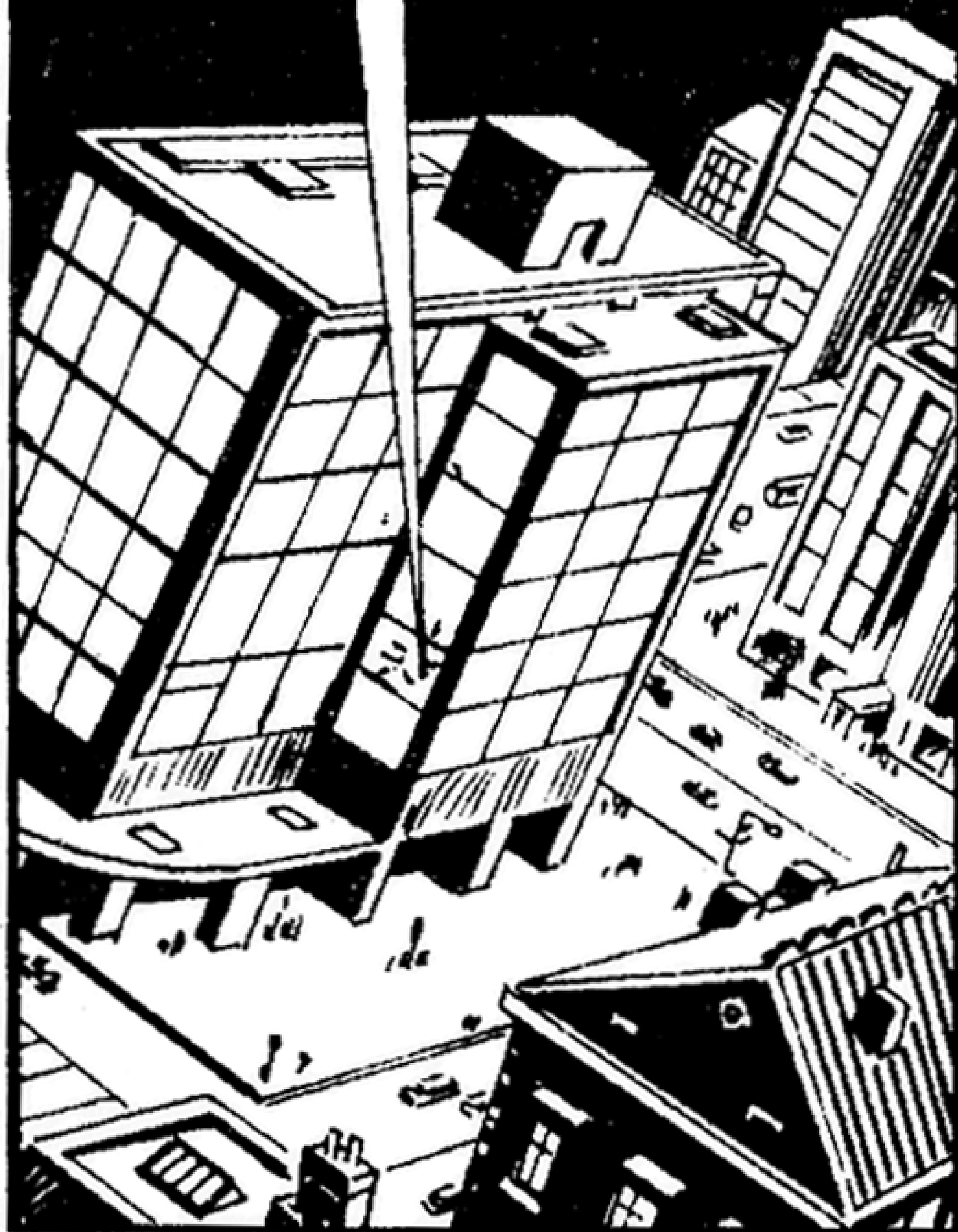

Qu'est-ce donc qui t'intéresse ? Ce vieux fétiche de vaudou ? Un joli petit reptile, hein ?
Peut-être, mais c'est moins à son aspect qu'à la sensation que l'objet provoque que « Sam » répond.
La magie, c'est un drôle de truc. Certains y croient, d'autres pas.


C'est une chose qu'on ne peut règler avec son intellect, à laquelle on ne peut se cramponner objectivement. C'est une question de foi, comme la religion. Ça fait appel à une région différente de la personnalité, si tu vois ce que je veux dire.




Moi, je ne sais trop si j'y crois ou non, mais j'ai pas mal voyagé et j'ai vu dans ce monde bien des choses bizarres.
J'en ai même ramené quelques unes.


Hé, qu'est-ce que tu rumines ? Je peux presque voir une petite lampe rouge s'allumer dans ta caboche.


Un hôpital du centre-ville, huit heures du soir.
On vient de ramener le garçon de la salle de soins.


Son médecin est en ce moment avec lui. C'est Abe Dansker, un vieil ami à moi.
Vous êtes très chic d'intervenir, Dr Barrow. Vous savez, James Michael a des... problèmes.
Bon sang, James Michael, tu as vraiment des relations pour nous faire entrer ici. Comment as-tu connu Barrow ? Tu as déjà été soigné dans un hôp...?


Tom ! Heureux de te revoir, mon vieux. J'ai eu ton message.
Comment va le jeune Nedly, Abe ?


L'opération s'est bien passée mais il était tellement choqué que son état reste critique. Es-tu sûr qu'il faut le montrer à ces enfants ? Je fais confiance à ton jugement mais... ça n'est pas joli à voir.


« Il est leur ami, Abe et ils veulent savoir. Ils doivent le voir. »

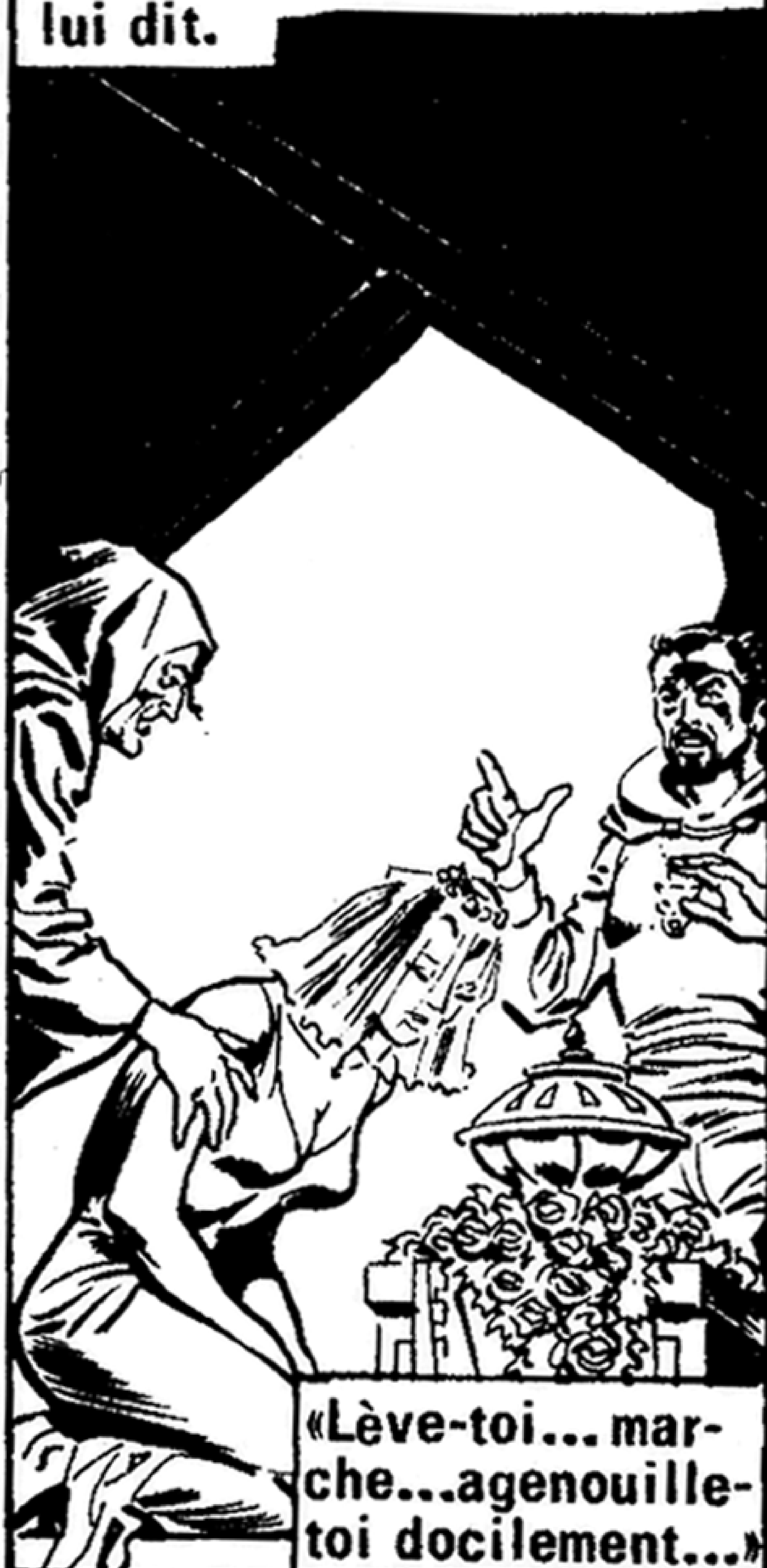

« La petite a grandi dans les cuisines de l'enfer. Elle a déjà vu des effets de la violence. »
«Mais pour James Michael, voir un gosse de son âge comme cela, aux portes de la mort...»


«... ce sera sa première prise de conscience du fait qu'il est lui-même mortel. »
GLUCOSE
113

Le rituel de purification.

Les mots ne pénètrent pas complètement la conscience engourdie de Teresa Mendez, ils tentent seulement d'y raviver la minuscule étincelle de la terreur.

Elle a peur ... mais pourquoi?

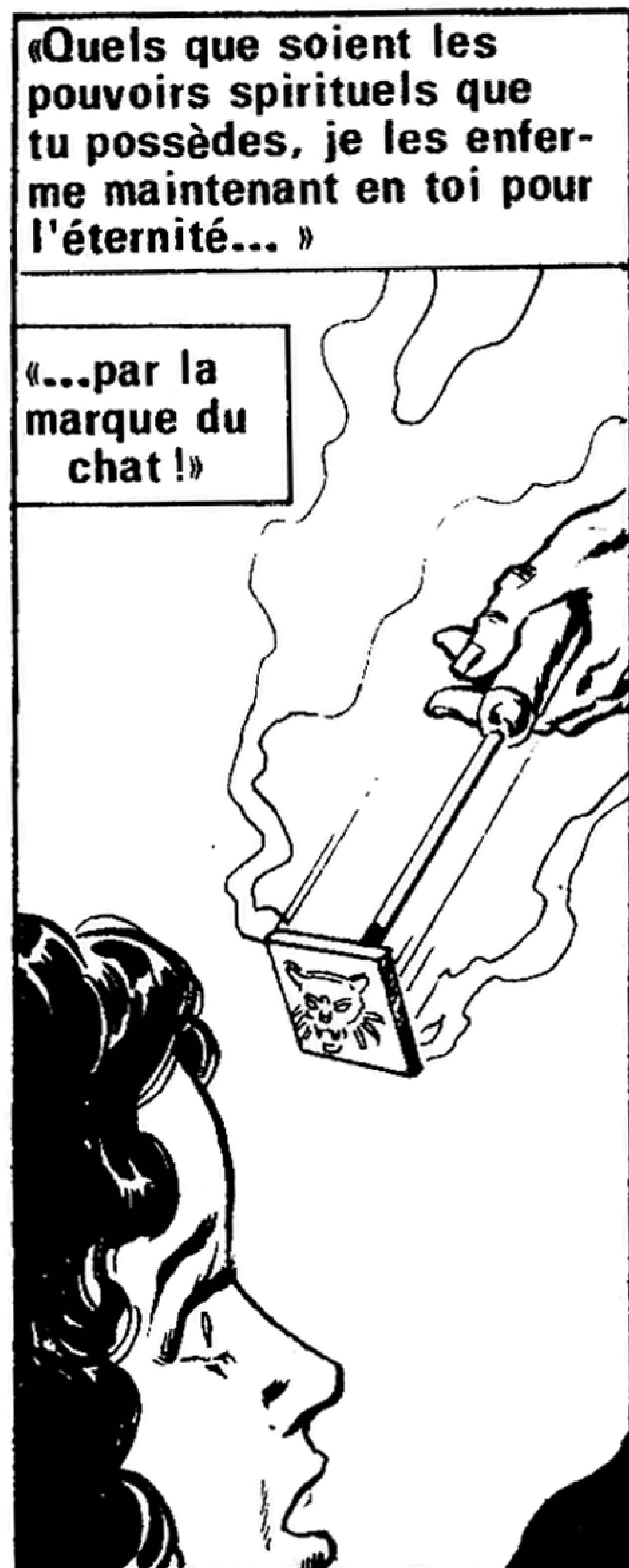












Soudain...

KLASH

Encore vous !

Je crains que notre querelle n'ait maintenant perdu pour moi tout intérêt, brute !

115


Halte, femelles ! J'ai une autre tâche à vous faire remplir.


Les femmes en fuite stoppent net et, quand elles se retournent et se remettent en marche, elles ont légérement... changé.
Mais est-ce bien vrai ?


L'homme à la cape jette un coup d'œil à la porte et il y découvre leurs corps encore figés dans la fuite.


Il comprend maintenant quel est le vrai pouvoir d'El Gato : celui d'obscurcir l'esprit, d'altérer les perceptions. Ces formes furieuses et démoniaques ne sont qu'une illusion. Elles ne peuvent lui faire de mal.
Nouvelle erreur.


Ce ne sont pas les perceptions, c'est la réalité même qui se plie à la volonté du Brujo. Pourtant, si terrifiante que soit cette explication, elle est encore trop simple.
« Tout est une question de foi» disait pépé.
116


Le poing de l'homme à la cape jaillit, la vieille hurle ...


... puis se désintègre en une explosion plasmatique...


...tandis que son double corporel s'effondre sur le sol.
Conséquence : la foi dans la logique, dans l'exactitude des informations accumulées par les sens...


... peut aussi être mise en doute.
La force d'El Gato ne réside pas dans sa capacité à tromper.


La tromperie est déjà présente.

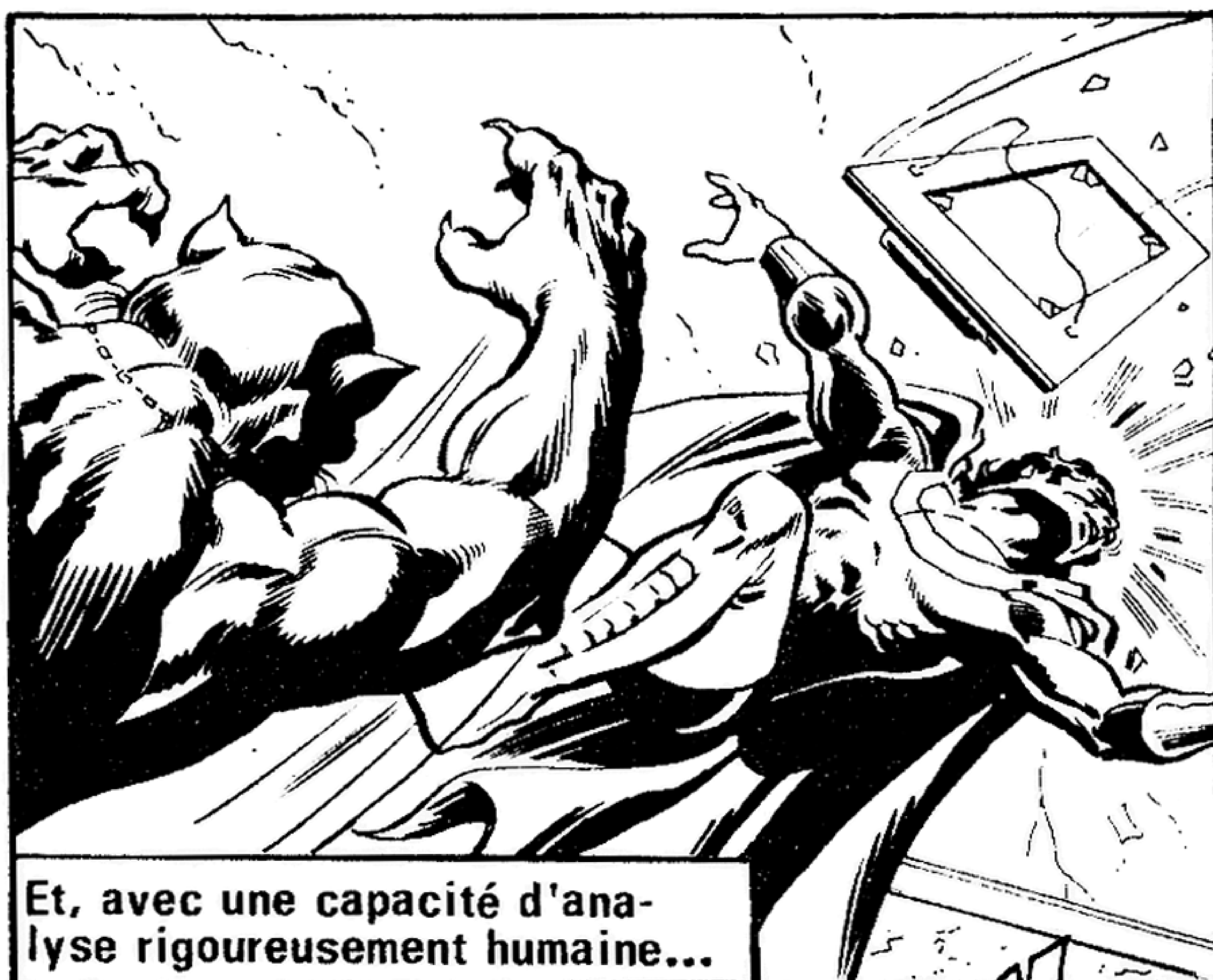

Pour préserver sa raison., l'homme l'ignore parfois par péché d'omission.
117


Refus d'admettre que certaines informations ne peuvent être obtenues par les moyens sensoriels... même si de telles informations peuvent être capitales.


Mais l'incrédulité n'empêche nullement la vérité d'être vraie.
Ton obstination me surprend, muet. Tu apprends et tu t'adaptes vite, mais pour te battre, tu es limité à une figuration corporelle unique...

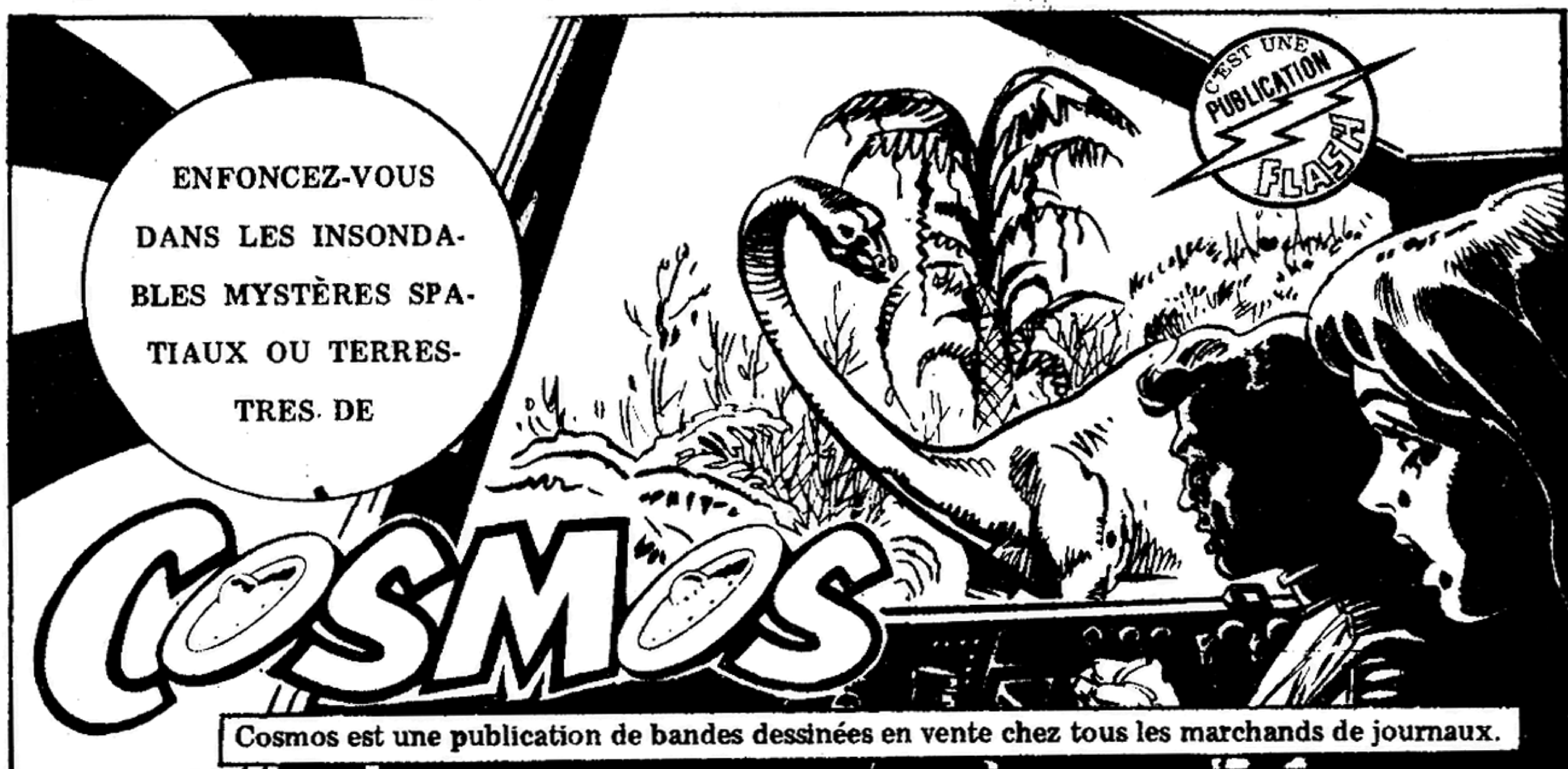

«...alors qu'El Gato prend des formes multiples.»


Avec un feulement sauvage, le jaguar noir bondit sur sa proie. Son haleine lourde emplit les narines de l'homme à la cape, lui piquant les yeux.
Il n'y voit plus.
118


Et, avec une capacité d'analyse rigoureusement humaine...


...le félin exploite immédiatement la faiblesse de l'homme à la cape.


Pourtant, l'aveuglement dû au liquide salé ne dure pas. Sa mort ne sera pas une simple formalité.
KUNK
Même Teresa commence à le réaliser.
119


ENFONCEZ-VOUS DANS LES INSONDABLES MYSTÈRES SPATIAUX OU TERRESTRES DE
COSMOS
C'EST UNE PUBLICATION FLASH
Cosmos est une publication de bandes dessinées en vente chez tous les marchands de journaux.

Le félin obéit. Il a soif de vengeance.

Par ici, Gato.

Viens.

Grands dieux du ciel !

Madre de dios !







L'impact secoue l'animal., le force à hésiter juste assez longtemps ...
... pour permettre à l'homme à la cape d'utiliser sa propre « magie ».






La furieuse colère, le dégoût devant les mauvais traitements infligés à Teresa, le mépris pour l'insupportable condescendance du Brujo, tout cela éclate !!


Quand la décharge prend fin, l'homme à la cape se laisse tomber à genoux.
La bête n'est plus là. C'est un El Gato gémissant et soumis qui la remplace.
Et Teresa n'est plus en transe.
Mais ses souvenirs lui restent. Celui de sa mère tuée par les « médecines » d'El Gato ...
12













Imprimé en France

4e trimestre 1979

Imprimeries de Champagne
Langres - Chaumont
Dépôt légal n° 0.351-0.352

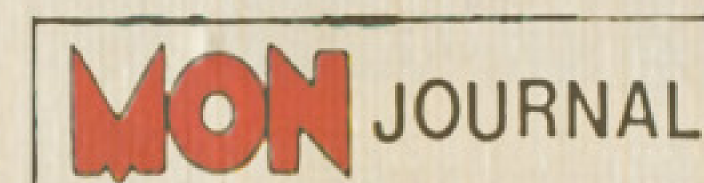


















Baron présente :

L'INATTENDU N°17



Editeur : Artima / Arédit

Collection : Comics Pocket

Date de parution : 10/1979

Scanné par : Baron

Retouché par : Baron

Taille du fichier : 134 Mo













